



■ *Toute l'actu du 86*

- **ECONOMIE** P.5
La ruée vers les jobs d'été
- **DOSSIER** P.9-16
Un marché immobilier au zénith
- **SANTÉ** P.19
Les techniques de bien-être se transmettent
- **HANDICAP** P.21
Le sport facteur d'inclusion
- **FACE À FACE** P.27
Mélody Larcher choisit la vie

SOCIÉTÉ • P.3

Le CBD fait un tabac



LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Du 10 MAI au 10 JUN 2021

Et si vous profitez D'ÉQUIPEMENTS OFFERTS ?

EXPERTS STORISTES
STORES INTERIEURS ■ STORES EXTERIEURS ■ PARAVENTS

Migné-Auxances 05 49 51 67 87 www.loisirs-veranda.fr

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°522
le7.info



72H

OPÉRATION SPÉCIALE

VÉHICULES D'OCCASION



+2 000 VÉHICULES TOUTES MARQUES

AIDES À LA REPRISE DE VOTRE VÉHICULE JUSQU'À 2 400€*

faurie.fr

Opel Poitiers - Avenue de la loge - 86440 Migné Auxances - **05 49 54 21 21**
Opel Châtellerault - 9 rue Thomas Edison - 86100 Châtellerault - **05 49 23 24 24**

* Sur des véhicules identifiés, voir conditions en point de vente



Journée Santé Verte

Samedi 5 juin 2021 - de 10h à 18h

GRATUIT ET OUVERT À TOUS

DES ATELIERS SANS PERTURBATEURS ENDOCRINIENS

Fabrication de loisirs créatifs : peinture et pâte à modeler
Les bons réflexes en cuisine & les super aliments
Fabrication de produits ménagers
Fabrication de tawashis

DES STANDS D'INFORMATION

Comment aménager la chambre de bébé ?
Bien choisir ses cosmétiques
Les couches lavables
Le circuit de l'eau



 **ELSAN**

CLINIQUE DU FIEF DE GRIMOIRE

38 rue du Fief de Grimoire - Poitiers
05 49 42 29 29 - www.fiefdegrimoire.com

Doctolib

Pour une bonne organisation
inscription obligatoire sur
www.doctolib.fr

Plus de renseignements
clinique@fiefdegrimoire.com



Rabat-joie

Le 19 mai, si tu n'as pas posté sur les réseaux une photo à la terrasse d'un café, tu as raté ta journée ! Le 9 juin, j'imagine que le cliché « hype » sera à l'intérieur du resto. Et à partir du 30 juin, place à l'image du concert assis-debout, sur ou devant ta chaise. Youhou ! Toi aussi, programme tes futures publications sur Insta, Facebook et Twitter en fonction du calendrier de réouverture. Le jour où le masque sera aboli, petite suggestion : la contre-plongée du FFP2 qui s'échoie dans la poubelle. Ça devrait cartonner. Tellement symbolique ! Plus sérieusement, sans jouer les rabat-joie (d'accord, un peu), les politiques -mais pas que- se sont livrés à un exercice de com' assez navrant. Comme s'il fallait absolument être à 8h pétantes avec café-croissant-journal... et photographe ! Vous me direz, la séquence nourrit le storytelling de l'action. Selon le vocable présidentiel, nous étions en guerre sanitaire. Alors, rien d'étonnant à ce que ce premier jour du calendrier du déconfinement sonne comme l'Appel du 19 mai. La Libération, et après ? Les esprits chagrins ont tôt fait de remarquer que la Covid-19 n'a pas tout à fait disparu et que les médecins anticipent une éventuelle reprise de l'épidémie à l'automne. Pas sûr que beaucoup d'épidémiologistes se soient précipités mercredi matin en terrasse. La merde, peut-être...

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Le plein essor du CBD



A Poitiers, les boutiques spécialisées dans le CBD proposent de nombreux produits comme des huiles, des infusions ou encore des fleurs.

Trois ans après la perquisition et la fermeture d'une première boutique de chanvre, le centre-ville de Poitiers compte aujourd'hui huit « CBD shop ». Ces commerces surfent sur un effet de mode et profitent surtout d'une législation encore assez floue.

■ Steve Henot

En centre-ville, la concurrence devient rude sur ce créneau. Depuis la fin de l'année dernière, pas moins de huit boutiques spécialisées dans les produits à base de « CBD » ont ouvert à Poitiers. Et elles fleurissent à ce même rythme un peu partout en France. « C'est à la mode, comme au début des boutiques de cigarettes électroniques », observe Jérémie Sagnier, gérant du Bistrot à Graines 86, qui compte aussi ouvrir une boutique à Châtelleraut. Le CBD, pour cannabidiol, est

une molécule que l'on trouve dans le cannabis ou le chanvre. Certains se sont lancés dans sa commercialisation, en huiles, infusions ou fleurs, après en avoir eux-mêmes découvert les bienfaits. Apaisement de la douleur, de l'anxiété ou encore fluidifiant sanguin... « J'ai commencé à en consommer après une fracture de la cheville, je me suis alors aperçu qu'elle avait de nombreuses vertus sur le côté bien-être », confie Florian Salort, qui a ouvert O CBD Shop il y a un mois. Pour autant, le CBD n'a rien du produit miracle. « Il ne soigne pas, il soulage », s'empresse de préciser Jérémie Sagnier.

La vente autorisée par le droit européen

Ces arguments attirent aujourd'hui la curiosité d'une large clientèle, « de 20 à 60 ans ». Chaque magasin revendique une bonne fréquentation depuis l'ouverture. « Ça veut dire que les gens en ont besoin », estime Florian Salort. Un constat que certains refusent de lier à la crise sanitaire, source de stress intense

ces derniers mois. « On voit aussi d'anciens fumeurs de cannabis qui cherchent un substitut pour se détacher du THC », explique Louis Quilichini, cofondateur de MyChanvre. Le THC étant la molécule psychotrope du cannabis, qui peut engendrer une dépendance physique. Le Dr Wilfried Serra a, lui aussi, observé ce type de profils parmi ses patients. « Ils prennent du CBD avant tout pour diminuer les risques pénaux, indique le psychiatre addictologue du CSAPA au CH Henri-Laborit. Mais si on le fume, le risque pulmonaire est là. Il faut encore en évaluer l'intérêt comme relais de substitution, mais il n'y a aucune indication thérapeutique pour le CBD. En faire un argument de vente, c'est pénalement répréhensible. »

La fermeture fracassante de la première boutique spécialisée, en 2018 à Poitiers^(*), n'a pas gêné les projets d'ouverture. Et pour cause, la Cour de justice européenne a jugé en novembre (affaire Kanavape) que la France n'avait pas le droit d'interdire la vente du CBD

provenant d'un pays de l'espace européen -souvent de la Suisse-, à moins d'en démontrer sa nocivité. En clair, la vente de produits transformés du CBD est désormais autorisée en France, mais pas sa production. C'est en revanche moins clair concernant la fleur de CBD, à faible teneur en THC (sa concentration ne doit pas dépasser 0,2%). A ce flou juridique persistant, certains répondent par le « sérieux » de leur projet. « On voulait casser l'image du cannabis, sa fleur n'apparaissant sur aucun de nos packagings, énonce Louis Quilichini. On mise sur un chanvre éthique et responsable, on a un laboratoire cuisine, on est soumis à des normes d'hygiène alimentaire HACCP... » Le jeune co-gérant, conscient de certaines « dérives » dans le milieu, insiste toutefois : « Il ne faut surtout pas banaliser le THC. »

^(*)Son gérant a été de nouveau condamné en appel, courant février, notamment pour « usage et détention non autorisés de produits stupéfiants ».



Toutes transactions immobilières et commerciales
Avis de valeur gratuit !

SAINT BENOIT - POITIERS & GRAND POITIERS

05 49 51 04 94
poitiers@imoconseil.com
30, rue Paul Verlaine à Poitiers





Le petit prince de la danse

POURQUOI LUI ?

Originaire de Poitiers, Clément Guillaume a quitté la Vienne très jeune pour réaliser son rêve de danse classique dans une compagnie américaine, à Columbia. A la suite d'une blessure, il est actuellement à Hambourg mais le jeune danseur regarde déjà plus loin. Il souhaite poursuivre sa carrière en Europe, avant peut-être un jour de créer une compagnie de ballet à Poitiers, sa ville de cœur.

Votre âge ?

« 22 ans. »

Un défaut et une qualité ?

« C'est à la fois un défaut et une qualité, je suis assez perfectionniste. C'est une épée à double tranchant car cela m'incite à repousser mes limites mais cela me bloque aussi parfois au niveau artistique, je ne suis jamais satisfait. »

Un livre de chevet ?

« Je relis régulièrement Les Quatre Accords toltèques de Don Miguel Ruiz. C'est une façon de voir la vie. Je ne l'applique pas à 100% non plus mais cela m'aide à relativiser. »

Une devise ?

« Je n'ai pas de phrase toute faite, juste se dire qu'il ne faut pas se mettre de limites quand on veut quelque chose, pour ne pas le regretter. Quels que soient les obstacles, les blessures, les critiques, les mauvaises influences... »

Un voyage ?

« Je suis allé à Mexico pour un gala de danse, une expérience fantastique, professionnellement et humainement. Nous étions logés comme des stars dans une ville où il y a beaucoup de pauvreté. Le contraste était choquant, cela a eu l'effet d'un électrochoc, pour moi. Pour le reste, j'ai envie de danser, sur tous les continents ! »

Un mentor ?

« Il y en a plusieurs. Ce sont des profs qui m'ont marqué. Madame Collas évidemment, car elle m'a donné la passion de la danse. Le danseur et chorégraphe Guillaume Bordier, qui m'a pris sous son aile quand j'avais 13-14 ans. Monsieur Conte, évidemment. Il m'a beaucoup apporté. Il y avait une grande complicité entre nous et je regrette de ne pas avoir passé plus de temps avec lui. C'est l'une des plus belles rencontres de ma vie. Et enfin je veux citer Eric Miot, avec qui je travaille aujourd'hui, qui est extraordinaire dans la vie professionnelle et dans la vie en général. »

Un péché mignon ?

« Sûrement la gourmandise. Mais il faut savoir se faire plaisir pour ne pas être frustré. »

La rédaction du 7 consacre une série aux Poitevins expatriés dont le parcours professionnel et personnel sort de l'ordinaire mais aussi aux étrangers ayant jeté l'ancre dans la Vienne. Rencontre avec Clément Guillaume, jeune danseur né à Poitiers. Après avoir dansé pendant quatre ans au sein de la Columbia Ballet School, il entend aujourd'hui poursuivre sa carrière en Europe.

■ Claire Brugier

Racontez-nous votre enfance...

« J'ai eu une enfance très heureuse, aux côtés d'un père instituteur, d'une mère prof d'espagnol et de mes deux sœurs. J'ai grandi à Poitiers, à Montmidi. J'étais un enfant assez tranquille, je refusais souvent les activités que l'on me proposait, j'avais juste envie de ne rien faire. »

Petit, vous rêviez à quoi ?

« Vers 8 ans, j'ai assisté à un spectacle de l'école de danse de M^{me} Collas (ndlr, à Biard), auquel participait ma sœur. Ma mère avait emporté toutes sortes de jouets pour que je ne m'ennuie pas, je n'y ai pas touché. En sortant, je me suis dit : c'est ça que je veux faire, danser sur scène. J'aimais déjà jouer des personnages, me déguiser. »

Quelles études avez-vous faites ?

« Je suis allé au collège du Jardin des Plantes. J'ai bénéficié des horaires aménagés musique - j'ai fait sept ans de trombone au conservatoire- et



Clément Guillaume a été danseur principal à la Columbia Ballet School.

danse, à l'école de Bernadette Collas. Pour un enfant qui ne voulait rien faire, j'avais un emploi du temps bien chargé ! J'aimais les deux, et surtout danser sur la musique. Après la troisième, j'ai intégré le Centre chorégraphique Christian Conte et Martine Chaumet, à Coutras. J'ai fait ma 2^{de} et ma 1^{re} avec le Cned, pas ma terminale. J'avais du mal à me consacrer aux deux. Je ne peux faire qu'une chose à la fois mais je la fais à 250%. »

Votre carrière en quelques mots ?

« A Coutras, j'ai passé deux années sublimes, qui m'ont fait grandir. J'ai développé des liens très forts avec Christian Conte, qui est décédé en 2019, et Martine Chaumet. Ce sont mes parents de danse. A 16 ans, j'ai passé plusieurs auditions pour des écoles supérieures. J'ai été pris à l'école de ballet d'Amsterdam où j'ai complété pendant un an ma formation. Puis je suis parti dans une

compagnie, en Caroline du Sud. Je suis resté pendant deux ans dans le corps de ballet puis je suis passé soliste la troisième année et danseur principal la quatrième. C'est ainsi que j'ai eu l'occasion de danser Albrecht, le prince dans Giselle, et le prince dans Casse-Noisette. On m'avait souvent dit qu'avec mon gabarit, plutôt petit et musclé, je ne jouerais jamais les princes. J'ai prouvé, aux autres et à moi-même, que même un prince né petit pouvait danser dans la cour des grands ! Pour des raisons sanitaires et personnelles -j'ai dû être opéré de la cheville-, je suis revenu en France en juillet dernier. Je suis actuellement à Hambourg, où je travaille à me remettre en forme avec Eric Miot. »

Un tournant dans cette carrière ?

« J'ai eu la chance de participer en 2018, à New York, à la Valentina Kozlova international ballet competition et je suis ar-

rivé premier. Cela m'a conforté dans mon choix. Et puis, dans ce genre d'événement, on rencontre beaucoup de gens du milieu, des directeurs, des chorégraphes, de grands danseurs. On crée des liens qui peuvent éventuellement déboucher sur des opportunités. En tant qu'artiste, rien n'est jamais acquis. Les compagnies engagent par saison, ce qui peut être effrayant. »

La Vienne vous a marqué pour...

« J'ai toujours adoré revenir dans la Vienne. J'en suis parti à 14 ans mais j'ai gardé tous mes amis de l'époque. Poitiers est la ville où je me sens chez moi. J'aimerais un jour y créer une compagnie de ballet. »

Quelle est, selon vous, la personnalité qui symbolise le plus la Vienne ?

« Peut-être Brian Joubert... Comme cadeau d'anniversaire de mes 10 ans, j'étais allé le voir patiner. »

POUR LA
FÊTE DES MÈRES,
OFFREZ UN CADEAU
GOURMAND

Chocolats de Neuville
Centre Commercial Auchan
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Tél. : 05 49 47 79 73



Les jobs saisonniers se débloquent

Face aux incertitudes créées par les confinements successifs, de nombreux emplois saisonniers étaient jusqu'ici en suspens. Les récentes réouvertures débloquent peu à peu l'offre, même si la demande, elle, s'est aussi adaptée au contexte.

■ Steve Henot

Malgré une météo peu clémente, les terrasses ont fait le plein la semaine dernière, avec la réouverture des bars et restaurants. Un retour d'activité d'autant plus satisfaisant pour le secteur, après des mois de fermeture, qu'il va relancer l'emploi saisonnier. Les secteurs de l'animation, de l'hôtellerie et du tourisme sont sur le pied de guerre pour préparer l'été. « *Beaucoup d'offres sont arrivées ces dernières semaines* », commente Frédéric Tourneur, directeur de l'agence Pôle emploi de Poitiers Grand Large.

Dans sa dernière enquête Besoins en main-d'œuvre (BMO), Pôle emploi recense un total de 5 748 offres d'emploi saisonnier (33,5% des projets de recrutement) dans la Vienne. Une liste qui pourrait s'allonger au fil des semaines et des prochaines étapes de déconfinement. « *Il va y avoir une montée progressive du volume d'offres, par réaction au contexte* », anticipe Frédéric Tourneur. Même si les derniers épisodes de gel ont quelque peu affecté l'offre, l'activité agricole a déjà su tirer son épingle du



L'activité saisonnière agricole connaît moins de tension depuis 2020, attirant un peu plus de travailleurs.

jeu. De nombreux étudiants et demandeurs d'emploi se sont rabattus sur le secteur au cours des derniers mois. « *Il y a moins de tension depuis 2020. Beaucoup de recrutements sont en cours sur le bassin de Loudun* », constate Frédéric Tourneur. « *Sur certaines productions, tous les postes sont pourvus* », confirme Khadija Zeghloul, directrice-adjointe de l'Anefa Poitou Maritime, qui recense 950 emplois saisonniers.

Le risque d'un « bouchon » pour les étudiants

Sur la période, les structures n'ont pas ménagé leurs efforts pour maintenir le lien entre les demandeurs d'emploi et les entreprises, en multipliant les

canaux de diffusion. L'Anefa a par exemple développé « *Jobopré* », la première application de l'emploi saisonnier agricole en Nouvelle-Aquitaine. En plus de sa plateforme jobs.pourlesjeunes.com, le CRIJ Nouvelle-Aquitaine a, lui, ouvert un serveur sur l'application Discord, baptisé « *Des idées pour ton été* », dans lequel sont partagées avec les jeunes des opportunités de job d'été ou de service civique... « *On publie de nombreuses offres chaque jour* », assure Robin Sabourin. Au sortir d'une année compliquée pour les étudiants, le coordinateur du site de Poitiers craint toutefois « *un bouchon* » de la demande sur les mois à venir et des difficultés pour

quelques-uns à trouver un job. Lors de son dernier Summer job, du 22 mars au 2 avril, le Crous de Poitiers a reçu 1 043 candidatures. La crise sanitaire a aussi chamboulé les plans de certains élèves. Etudiant en licence professionnelle responsable de projets gestion de l'énergie électrique et en énergies renouvelables à Montluçon, Troy n'est pas parvenu à trouver de stage avant l'été. Il est donc allé récolter des melons à Terre blanche, une société de Loudun, de mars à mai. « *J'ai vraiment besoin de cet argent*, confie l'étudiant de 22 ans. *Mon stage pour cet été n'est pas rémunéré et il est obligatoire pour aller en master.* »

SOCIAL

Nouveau débrayage à la fonderie fonte

A l'appel de leurs syndicats, les salariés de la fonderie fonte d'Ingrandes-sur-Vienne ont débrayé vendredi et se sont regroupés devant la sous-préfecture de Châtellerauld. Une délégation a été reçue par le sous-préfet afin d'« *aborder les annonces de Renault et les craintes sur l'avenir de [leur] entreprise, et en particulier l'abandon de l'Etat sur [leur] dossier* ».

SÉCURITÉ

La Poste forme ses facteurs aux risques canins

Le saviez-vous ? Les morsures de chiens représentent une cause majeure d'accidents du travail chez les facteurs. Chaque année, 2 000 d'entre eux sont mordus dans le cadre de leur tournée de distribution. « *Chacun de ces accidents est traumatisant pour le facteur et entraîne des absences parfois longues. 62% de ces agressions causent des blessures aux jambes* », indique le groupe. Dans la Vienne, cinq incidents ont été recensés en 2020 et un cette année. Douze facteurs sont formés ce mardi, à Smarves, par Stéphane Da Conceicao et une équipe de comportementalistes canins. « *Ils peuvent se mettre en situation concrète face à des chiens, et bénéficier de précieux conseils pour adopter la bonne posture et réduire ainsi le risque de morsure* », commente La Poste. Face à des propriétaires indécis, La Poste dispose du droit de suspendre la distribution du courrier. Au-delà, l'article R623-3 du Code pénal prévoit que les propriétaires de chiens sont responsables des dommages causés. « *Lors d'une morsure, le propriétaire se doit d'effectuer sur quinze jours trois visites chez le vétérinaire pour un coût de 91,80€ ainsi qu'une évaluation comportementale de l'animal de 83€.* » CQFD.

LIQUIDATION TOTALE
JUSQU'AU SAMEDI
19 JUIN INCLUS

TOUT DOIT DISPARAITRE
FERMETURE DÉFINITIVE

GEOX
RESPIRA

16 rue des cordeliers, 86000 Poitiers

La semaine prochaine, découvrez notre dossier Beauté-bien-être



L'astrologie face aux pandémies

POLITIQUE

Bataille judiciaire autour de l'aéroport

Le 18 mars dernier, le comité syndical de l'aéroport de Poitiers-Biard (SMAPB) a voté à la majorité relative (10 voix pour, 7 contre) un avenant au contrat de concession passé avec le groupe Sealar. Si l'opérateur a toujours rendez-vous au 31 décembre 2025, il devra en réalité avoir atteint non pas 725 000 passagers sur la période 2020-2025 mais 308 000 (51 333 par an). Si la fréquentation est inférieure de 25% à ce prévisionnel (231 000 passagers sur la période, 38 500 par an), le contrat pourra être rompu unilatéralement. Les six élus de Grand Poitiers qui siègent au comité syndical (Florence Jardin, Léonore Moncond'huy, Bastien Bernela, Jean-Charles Auzanneau, Gilles Morisseau, Michel François) et la cheffe de file des élus de gauche au Département, Sandrine Martin, ont voté contre cet avenant. Ils ont déposé le 17 mai un recours contentieux au tribunal administratif de Poitiers. Ils estiment que l'avenant constitue « une modification substantielle » du contrat de délégation entériné en octobre 2019. « Il rend la clause de revoyure quasi-inopérante. On ne peut pas faire un chèque en blanc à un acteur privé, surtout dans le contexte actuel ! », estime Gilles Morisseau. Sur la forme, les délégués de Grand Poitiers et l'élue départementale considèrent que le vote aurait dû se dérouler à la majorité qualifiée et non à la majorité simple. La bataille judiciaire entre Grand Poitiers et le Département intervient dans un contexte déjà très compliqué, avec de vraies interrogations sur la santé financière de la compagnie Chalair, mandatée jusqu'en 2023 pour assurer la liaison La Rochelle-Poitiers-Lyon. Selon Gilles Morisseau, 180 passagers seulement auraient été transportés en avril au départ ou à l'arrivée de Poitiers-Biard. La réunion du comité syndicat prévue le 31 mai promet d'être agitée.



« J'ai moi-même parfois du mal à admettre que les planètes ont une quelconque influence sur les événements », reconnaît Philippe Dorbaire.

Directeur du Centre international de management public (IPAG-CIMP) de l'université de Poitiers, Philippe Dorbaire sortira dans quelques semaines un ouvrage intitulé *Faire face aux pandémies par l'astrologie*. Il prédit une reprise de l'épidémie à l'automne... mais revendique le droit à l'erreur.

■ Arnault Varanne

Depuis vingt-cinq ans et un... accident qui l'a immobilisé, Philippe Dorbaire s'intéresse de près à l'astrologie alors que, de son propre aveu, il ne « savait même pas que ça existait ». L'enseignant-chercheur, spécia-

liste du management public^(*), s'est bien rattrapé depuis puisqu'il a « commis » une douzaine de livres sur sa passion, dont *Gagner en bourse avec l'astrologie* ou *L'influence des astres sur votre santé*. Contexte sanitaire oblige, le presque retraité s'apprête à sortir un livre au titre évocateur, *Faire face aux pandémies par l'astrologie*. Il revendique une « démarche sérieuse et documentée, nourrie d'études sur les principales pandémies de l'histoire de l'humanité » : peste d'Athènes, peste bubonique, peste noire, peste de Londres, grippe espagnole, de Hong Kong...

« Ce ne sera pas fini en janvier 2022 »

« Lors de l'analyse de ces thèmes, une planète revient systématiquement : Pluton. Elle symbolise le virus, la destruc-

tion du vivant. Mon tableau de bord, à partir de la conjonction des planètes, me permet de me projeter. Si on reproduit ce modèle, la prochaine pandémie aura lieu en 2079-2080 », estime le Poitevin. Il s'empresse d'ajouter que « l'astrologie est un instrument comme un autre, avec ses limites ». Scientifique de formation, Philippe Dorbaire avait cependant indiqué, dès avril 2020, dans les colonnes de La Nouvelle République-Centre Presse, une probabilité élevée de la reprise de la pandémie à l'automne 2020 en raison d'« une conjonction Jupiter-Saturne ». Il ne s'était pas beaucoup trompé. Alors, il faut sans doute lui accorder du crédit lorsqu'il prophétise « une nouvelle reprise en octobre-novembre 2021. Et ce ne sera pas fini en janvier 2022 ».

Par le passé, Philippe Dorbaire a

déjà collaboré avec des oncologues, sollicité pour réaliser des thèmes de personnes « dont je n'avais ni le nom ni la maladie, juste la date de naissance, l'heure et le lieu. Très souvent, j'avais juste ». Dans notre société très cartésienne, les prédictions font peur. Et le passionné d'astrologie, 5 000 thèmes à son actif, ne cherche pas à convertir les plus sceptiques. « J'ai moi-même parfois du mal à admettre que les planètes ont une quelconque influence sur les événements. Il y a parfois un conflit intérieur ! »

L'astrologie face aux pandémies, éditions Lanore, sortie en juillet. Plus d'infos sur fernand-lanore.com.

^(*) Il est à la fois directeur du Centre international de management public IPAG-CIMP de l'université de Poitiers (jusqu'en août prochain) et directeur général de l'institut Confucius.

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr





Parlons du numérique responsable !

Une convention citoyenne

et des tables-rondes pour toutes et tous



1 question posée à 30 citoyennes et citoyens recruté(e)s pour proposer ensemble des actions concrètes pour un numérique sobre et inclusif.

Table-ronde : **jeudi 3 juin à 18h30**
sur Facebook, Youtube et poitiers.fr
Big data : quelle place pour la donnée
dans la société et nos territoires ?

Suivez le cycle des tables-rondes
depuis chez vous et retrouvez le travail
de la convention sur jeparticipe-grandpoitiers.fr



Cette démarche est accompagnée par la Commission nationale du débat public





Claire Maunie-Debin

CV EXPRESS

40 ans. Coach, conférencière. Sophrologue et praticienne PNL. Ancienne gérante d'entreprise. Hypersensible et passionnée, fondatrice de l'Académie des Eclaireurs.

J'AIME : la Terre et la Nature, les passionnés et les rêveurs, l'authenticité, la simplicité, le thé, la philosophie, la sensibilité, le chocolat noir, lire, mes émotions, le silence, la solitude.

J'AIME PAS : l'irresponsabilité, la sournoiserie, le céleri, souffrir.

La poésie d'une idée

Voici une période très florissante. Mes nuits et mes jours accueillent des idées, toutes intéressantes. Certaines nourrissent mon carnet pour des « plus tard », d'autres me font chavirer le cœur parce que ce sont celles que j'attendais pour que mon puzzle prenne sa forme la plus aboutie. Je ne manque pas de créativité, le bison futé de mon cerveau est souvent dépassé d'ailleurs ! L'ébullition créative, une vraie source d'impuissance et de frustration ! Pas simple d'être une employée modèle quand le cerveau n'a pas de limites. Pas évident de ravalier sa salive des dizaines de fois pour ne pas « polluer » une réunion qui tourne déjà en rond avec des idées porteuses de solutions. Pas toujours drôle de ne pas se sentir entendue quand on est porteur d'une solution qui sort

trop des sentiers battus, et qui pourtant sera adoptée quelque temps plus tard. Pas simple d'assumer cette créativité qui, pour certains, passe pour un caractère trop farfelu et trop éparpillé, alors que ces joyeuses idées se révèlent avec le temps souvent avant-gardistes. Depuis un an, à coups d'ambiance Covid et de monde au ralenti, des pulsations de plus en plus intenses ont fait vibrer ce crâne qui, je le croyais, allait exploser, jusqu'à ce que je me décide à prendre ma place et à enfin me laisser guider par ces idées joyeusement reçues. Celles qui font battre le cœur, celles qui nourrissent les rêves, celles qui donnent le sourire et enthousiasment, même si elles paraissent habituellement contre-intuitives. Le cœur a donc parlé, je me devais de passer à l'acte. Me sentir libre

de matérialiser ces « Euréka ». Agir avec conviction dans un projet qui fait sens. En parler, se laisser vibrer et rayonner. Avant, j'aurais sauté de joie avec ces « Euréka » et j'aurais tout mis en place dans l'instant même. Cette idée aurait nourri mes jours et mes nuits, jusqu'à ce que je l'ai épuisée et, par la même occasion, que je me sois lassée de sa substance, voire que je la trouve complètement vide de sens. Cela revenait à écouter une chanson des centaines de fois jusqu'à en être dégoûtée. Mais j'ai compris et appris à me laisser porter par la poésie d'une idée, créer un univers qui me plaît, qui me correspond, sans peur des jugements. Ne plus me limiter par des « t'es sûre que ça va marcher ? », « si personne ne l'a fait auparavant, c'est pour de bonnes

raisons »... Oui, parce qu'il s'est certainement laissé emporter par les chimères de ses propres peurs... Aujourd'hui, j'accueille mon idée, je la cultive en silence et je décide d'en faire un fruit riche et mûr, en laissant mon énergie nous nourrir toutes les deux. Il n'est plus là le temps où mes « Euréka » étaient vécus comme une dispersion de mon énergie par euphorie et retombaient aussi sec, sans plus aucune consistance. Désormais, je grandis avec. J'avance, je peaufine, je perfectionne sans attendre la perfection, je respire avec, je vois la lumière et il n'y a plus la peur de l'échec. Je crée et je laisse émerger une histoire puissante qui me donne du grand air et qui m'apprend à m'apprendre à chaque instant.

Claire Maunie-Debin



DES CONSEILLERS
PROCHES DE CHEZ VOUS À VOTRE SERVICE

1^{er} réseau des conseillers immobiliers indépendants

● Diffusion des annonces au travers de centaines de sites web et réseaux sociaux.



Nicolas Solignac
06 69 35 75 92
nicolas.solignac@capifrance.fr
POITIERS



Stéphanie Birat
06 95 85 06 77
stephanie.birat@capifrance.fr
LES ROCHES-PRÉMARIE



Grégoire Brunet
06 03 49 33 03
gregoire.brunet@capifrance.fr
ST GEORGES LES BX



Jérôme Roulet
06 03 56 83 81
jerome.roulet@capifrance.fr
NEUVILLE DE POITOU



Véronique Berton Blanchard
06 23 49 53 76
veronique.bertonblanchard@capifrance.fr
NOUAILLE MAUPERTUIS



Julien Barrault
06 72 86 16 27
julien.barrault@capifrance.fr
ST JULIEN-L'ARS



Laurent Hervé
06 80 66 33 03
laurent.herve@capifrance.fr
BUXEROLLES



ESTIMATION OFFERTE

capifrance.fr



Un marché toujours au beau fixe

Jusqu'à là tout va bien. Au sortir du troisième confinement, la Vienne reste un territoire dynamique en termes de transactions immobilières. Gare cependant à une inflation des prix, qui pourrait à terme se révéler dangereuse selon les professionnels.

■ Arnault Varanne

Les mois passent et le constat demeure. L'immobilier se porte comme un charme dans le département. La crise sanitaire n'a pas eu d'incidence, ou plutôt si elle a renforcé l'attrait pour les régions à proximité de la capitale. Et comme les taux d'intérêt restent au plancher, « tous les feux sont au vert ». « Les dernières statistiques du Conseil supérieur du notariat montrent un ralentissement des ventes à Paris et dans la première couronne, ce qui est assez inédit, note Isabelle Decron-Lafaye, présidente de

la Chambre des notaires de la Vienne et des Deux-Sèvres. A l'inverse, il y a un engouement pour les villes comme Poitiers et Niort. » Les chiffres ne mentent pas, le nombre de transactions y a crû d'environ 10% depuis un an, avec un phénomène plus prononcé au sortir du deuxième confinement : « l'arrivée d'investisseurs en provenance de villes plus saturées et qui cherchent à acquérir des petits logements pour les étudiants ». De son poste d'observation, Benjamin de Tugny dresse le même constat d'un « marché qui se porte extrêmement bien ». Mais le président de la Chambre Charente-Vienne-Deux-Sèvres de la Fnaim alerte sur une éventuelle bulle née de la rareté de biens. « Il y a à Poitiers un problème de valorisation des biens, il faut faire attention à ne pas retomber dans un système de valorisation artificielle. » L'agent immobilier se rappelle comme si c'était hier des années 2007-2008 où les prix avaient globalement grimpé de 30%, jusqu'à ce que

la crise des subprimes aux Etats-Unis touche le pays et fasse redescendre la température à un niveau acceptable. Cette tendance inflationniste touche seulement l'ex-capitale régionale où les biens partent (trop ?) vite. « On n'a pas la même problématique à Châtellerauld car il n'y a pas de pénurie de rentrée d'affaires », tempère Benjamin de Tugny. Qui observe aussi qu'à la campagne les biens se vendent, notamment grâce à « une population qui n'habite pas notre région » et vient se mettre au vert. Sans chercher spécialement à se mettre à côté de la gare...

Vers une crise économique ?

C'est l'un des enseignements majeurs de la crise sanitaire. Les nouveaux modes d'organisation du travail - le télétravail en clair - ont rebattu les cartes. « Si le télétravail perdure parce que les entreprises choisissent de le pérenniser, alors on verra une recherche encore plus accrue de maisons avec

deux espaces bureaux, ce qui est déjà une tendance », affirme Isabelle Decron-Lafaye. Au-delà, reste une inconnue de taille pour les professionnels de l'immobilier. Lorsque la crise sanitaire sera derrière nous et que la perfusion publique va s'arrêter, combien d'entreprises vont-elles résister ? Quid des salariés au chômage partiel et propriétaires, dont les revenus vont baisser ?... « La crise a montré que l'immobilier est une valeur refuge et pérenne », répond Benjamin de Tugny. Les particuliers préfèrent placer leur argent dans la pierre que sur des comptes qui ne rapportent rien. « Une façon de dire que les investissements consentis aujourd'hui correspondent à une fenêtre d'opportunité. Mais le président de la Fnaim Charente-Vienne-Deux-Sèvres prévient aussi ses confrères. Les agents immobiliers doivent continuer à bien conseiller leurs clients. « Dans nos régions, une mauvaise acquisition ne se voit pas le jour où on achète, seulement quand on pense à revendre. »

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON
ENVIRONNEMENT CHANTIER
TERRASSEMENT | DÉMOLITION
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
MANUTENTION | LEVAGE
ENTRETIEN
ESPACES VERTS

MAXI LOC

www.maxiloc.fr

PARTICULIERS - PROFESSIONNELS
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60



Ils ont quitté Paris pour la Vienne

MAISON

Les salons de l'automne se préparent

Après une période où les projections étaient compliquées, plusieurs salons se profilent à l'horizon 2021. La 6^e édition du Salon Maison de Châtellerauld aura lieu du 24 au 26 septembre prochains, au parc des expositions du Chillou. Nouveauté cette année, le salon s'étalera sur trois jours complets : vendredi 24 septembre de 10h à 19h, samedi 25 septembre de 10h à 19h et dimanche 26 de 10h à 19h (entrée 4€, gratuit pour les moins de 15 ans). 130 professionnels, locaux pour la plupart, spécialistes de la décoration, de l'aménagement intérieur et extérieur, de la rénovation et de la construction seront réunis. La semaine suivante, du 1^{er} (ouverture 14h) au 3 octobre (fermeture 19h), ce sera le parc des expos de Poitiers qui sera dédié au Salon Maison Déco.

SONDAGE

8 Français sur 10 prêts à faire des travaux



Les chantiers de rénovation ne font pas peur aux Français. Selon une étude menée par OpinionWay pour le site SeLoger.com, 82% d'entre eux se disent prêts à investir dans une maison quand bien même des travaux seraient à prévoir. De quoi expliquer leur engouement pour l'ancien et résorber en partie le contingent de passoires thermiques. Quoique... Selon cette même enquête, un tiers des Français n'effectuent aucune recherche sur les aides financières disponibles pensant ne pas être éligibles. 36% avouent qu'ils ne savent pas vraiment où trouver les infos. Parmi les premières ressources à disposition, pensez au portail faire.gouv.fr



Céline et Jean-Paul ont créé le haras de leur rêve à La Roche-Posay.

Jean-Philippe et Céline avaient besoin de (beaucoup) d'espace pour exaucer leur rêve. Victor a profité des nouvelles opportunités offertes par le télétravail. Comme eux, ils sont des milliers à quitter Paris chaque année. Et le prix de l'immobilier est un atout en faveur de la Vienne.

■ Romain Mudrak

Dès le premier confinement, Victor a très vite compris qu'il pouvait aussi bien exercer son métier à Paris que dans sa ville d'origine, Châtellerauld... « En réalité, je n'ai besoin que d'un téléphone et d'un ordinateur connecté à Internet », souligne cet ingénieur expert en propriété intellectuelle. A 23 ans, il a

donc décidé de rendre les clés de son appartement parisien de 20m², qu'il louait 800€ par mois, et de revenir vivre pour quelque temps dans la grande maison de ses parents. « Clairement, je trouve que la vie est plus facile à Châtellerauld. Je peux sortir boire un verre ou faire du sport après le travail sans perdre trente minutes dans les transports en commun, sans compter les temps d'attente pour n'importe quelle activité à Paris... et la pollution. » Alors évidemment, l'offre culturelle est moins abondante et certains services n'existent pas, mais une chose est sûre, « les avantages compensent ce que j'ai perdu là-bas ».

A priori, le télétravail restera la règle dans son entreprise. Et s'il doit remonter à Paris deux jours par semaine, Victor effectuera le trajet en une heure vingt par le train. « A Châtellerauld,

je vais pouvoir acheter ma première maison bien plus rapidement qu'à Paris où j'aurais dû louer pendant des années », confie-t-il. Selon Grand Châtellerauld, le prix du mètre carré s'élève à 1 200€ en moyenne. De quoi s'offrir une belle demeure avec jardin ! Surtout avec son salaire de Parisien...

Direction La Roche-Posay

Victor n'a encore pas fait son choix. En revanche, Jean-Paul et Céline n'ont pas hésité une seconde quand ils ont découvert leur immense demeure posée sur un terrain de 18 hectares, à La Roche-Posay. Lui avait une entreprise de courtage en assurance à Paris, elle était photographe indépendante. Installé à Boulogne-Billancourt, le couple a tout vendu pour revenir dans le département d'origine de madame et exaucer son rêve :

créer une pension pour une trentaine de chevaux et un espace d'entraînement au saut d'obstacles, la spécialité de ces deux cavaliers de concours. En bonus, ils ont ouvert trois gîtes qui font le plein la quasi-totalité de l'année, sauf quand les stations thermales sont interdites au public, évidemment. « Notre demande était très spécifique, un agent immobilier nous a aidés, il nous a fallu un an pour trouver », se souvient Céline. Installés depuis quatre ans, ils ne regrettent absolument pas leur choix. « Bien sûr, on a besoin de la voiture pour faire les courses et les sorties sont moins nombreuses, mais quand je vois notre petite fille de 2 ans s'amuser en pleine nature, c'est le bonheur », reprend la trentenaire. Exit le stress des grandes villes ! Ici il ne reste que de la « bonne fatigue physique ».

COURTAGE PRÊTS PARTICULIERS

Recherche du meilleur financement

ETUDE GRATUITE SANS ENGAGEMENT

M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS



Magali MUE - 09 83 28 48 61 - 62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com



M. Samuel B

Quincy - 27/04/2021

Je suis de formation acheteur et quand je suis venu rencontrer M^{me} Mue, j'arrivais avec des a priori sur le fait que je puisse mieux négocier mon crédit qu'un Courtier... Et 12 ans plus tard, je fais encore appel à ses services car M^{me} Mue se met en quatre afin de trouver la solution la plus juste, que ce soit en matière de crédit ou en matière d'assurance-crédit. J'ai fait appel plus de 5 fois à ses services et tous mes amis qui sont passés la voir ne regrettent pas ses conseils et son approche du crédit.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966

Quel froid de canard !!

**ISOLATION
à 1€***

Va chez ENERGISOLE !



**Votre
entreprise
LOCALE**

Energisole
Isolez votre énergie

En savoir plus !



4 rue de Champ de Gain
St-Georges-Les-Baillargeaux
05 49 55 98 01 - info@energisole.fr
www.energisole.fr *Voir conditions



CONSEIL D'EXPERT

Habitat partagé,
ce qu'il faut savoir

Il peut être tentant d'acheter un terrain à plusieurs pour mutualiser l'investissement de départ et les coûts de viabilisation par exemple. Chacun y construit sa maison et tout est parfait dans le meilleur des mondes... Reste qu'avec ce genre de démarche, « on s'engage pour le meilleur et aussi pour le pire », souligne Séverine Hay, experte de l'immobilier à Poitiers. Les co-emprunteurs partagent également les risques de défaillances financières. Même dans le cadre d'une société civile immobilière, les banques demanderont que les associés se portent caution. » Toutefois, la SCI reste un modèle plus adapté que l'indivision où la règle de l'unanimité s'applique à la plupart des décisions, en particulier si l'un choisit de vendre. Mieux vaut donc réaliser une division parcellaire du terrain dès le départ avec l'aide d'un géomètre. Ce qui n'empêche pas d'opter pour une propriété collective avec un droit d'usage comme à la Distillerie de Saint-Pierre-de-Maillé. Attention à bien prévoir les changements d'affectation des logements, si l'un des résidents souhaite par hasard louer son bien en saison ou accueillir des clients dans le cadre d'une activité libérale. Dans tous les cas, « il faut très vite inscrire l'aspect relationnel dans la démarche, au-delà du cadre juridique. Autrement dit définir les limites de ce qu'on accepte ou pas », indique l'ex-clerc de notaire. Un règlement intérieur ou une charte marquent un engagement moral de la part des résidents. Et en cas de tension, « ne pas hésiter à faire appel à un médiateur ».

Groupés mais chacun chez soi



La Distillerie de Saint-Pierre-de-Maillé abrite un nouveau mode d'habitat partagé.

Le concept d'habitat partagé fait son chemin. A Saint-Pierre-de-Maillé, une dizaine de personnes se sont installées dans l'ancienne distillerie et partagent des règles de vie aussi bien que des moments de bonheur.

■ Romain Mudrak

Hélène Gherman se souvient de « cette parenthèse bénie » qui a marqué son arrivée à Saint-Pierre-de-Maillé. Quand elle a racheté l'ancienne distillerie de la commune, en 2003, tout un tas de copains artistes comme elle sont venus l'aider à réhabiliter ce lieu chargé d'histoire. « Chacun choisissait

un espace à retaper pour s'y installer. C'était un mini-collectif de punks squatteurs. » Progressivement, les gens sont partis. L'endroit a continué à accueillir des fêtes publiques et privées pendant quinze ans, avant d'évoluer tout récemment vers un habitat partagé.

Le concept se développe en France. En couple ou seul, jeunes ou vieux, avec ou sans enfant... Des individus qui ne se connaissent pas décident de vivre ensemble. « On a chacun un chez-soi mais on veille les uns sur les autres », précise Hélène Gherman. Le site de 2ha est composé de « cinq bâtiments distincts groupés autour d'une belle cour arborée, d'un parc avec verger et potager et d'un étang. Au bout du terrain coule la Gartempe ». Nom de

code : la Distillerie de vies. La description qui figure sur son site Internet⁽¹⁾ a de quoi faire rêver. D'ailleurs il reste de la place ! Sept logements sur onze sont actuellement occupés : un studio de 19m², un appartement de 45m² et deux espaces plus grands (100 et 135m²). « Les candidats peuvent rester entre une semaine et trois mois à l'essai, c'est important pour eux comme pour nous de voir si on est compatibles ! »

Besoin d'un cadre... souple

Hélène s'inscrit dans la mouvance des Oasis de Pierre Rabhi, fondateur des Colibris et de la Suite du monde. Les habitants partagent des services et du matériel. Avec le soutien de Finacoop, cabinet de conseils

juridiques spécialiste de l'économie sociale et solidaire, une société civile immobilière (SCI) a vu le jour. Elle devrait d'ailleurs rapidement évoluer vers une coopérative d'habitants. Chacun dispose d'un droit d'usage avec propriété collective. « On s'est aussi doté d'une charte de bons usages à respecter pour l'harmonie générale. Dès qu'on devient nombreux, c'est compliqué. On a besoin d'un cadre mais on l'a défini aussi souple que possible. » A côté de cela, un café associatif accueille des concerts publics (le prochain est le 11 juin) et un nouveau tiers-lieu a vu le jour, Comm'un espace. De quoi assurer une « ouverture vers l'extérieur » toujours bienvenue.

⁽¹⁾ distillerie-de-reves.com.

SARL
BOIS ENVIRONNEMENT ÉNERGIE

Les Chapes Noires - 86370 VIVONNE

06 69 14 67 13

bois.environnement.energie@gmail.com

RAMONAGE :

- Cheminée et Poêle à bois
- Insert
- Débistrage



Ramonage avec
centrale d'aspiration

www.bois-environnement-energie-86.fr Bois Environnement Energie

Poitiers : +8,4% pour une maison ancienne



Les prix des maisons ont fortement augmenté à Poitiers.

Le baromètre annuel des Notaires de France donne des indications intéressantes sur l'état du marché immobilier à un instant T, en l'occurrence dans la Vienne. Le prix médian d'une maison ancienne de 104m² et 850m² de jardin s'élève à 132 000€.

■ Arnault Varanne

Combien vaut un appartement neuf à Poitiers ? Une maison dans le Chauvinois ? Un terrain à bâtir dans la périphérie de Poitiers ? A ces questions et à bien d'autres, les Notaires de France répondent grâce à un bilan conjoncturel du marché de l'immobilier, établi sur la période du 1^{er} mars 2020 au 28 février 2021. Premier enseignement : l'ancien a la cote, en particulier les appartements à Poitiers, dont le prix médian atteint 1 800€, soit 84 000€ pour un bien de 84m². La hausse s'élève à 10% en un an. A Châtellerauld, ce type de produits connaît également le succès, mais dans des proportions moindres : 900€ du mètre carré, +8,1% entre 2020 et

2021. Les programmes neufs sont moins sollicités (+1,1%). Il faut dire que le prix médian (3 010/m²) peut rebuter les candidats. Sans surprise, ce sont les maisons anciennes qui sont les plus recherchées. A Poitiers, le prix médian d'un bien de 102m² avec un jardin de 350m² a bondi de 8,4% au cours de la dernière année, à 171 000€. Le Pays châtelleraudais bénéficie d'un engouement identique, avec une hausse de 11,7%, à 125 000€ pour une demeure de 105m² et 1 180m² de jardin. Les première et deuxième couronnes de Poitiers ont vu les prix grimper, comme le Loudunais, la Vallée de la Gartempe et le Civraisien. A contrario, le marché a chuté dans le Chauvinois. On peut aujourd'hui acquérir une maison de 112m² et un terrain de 870m² pour un prix médian de 107 200€ (-14,3%). S'agissant des terrains à bâtir, la tendance est à la stabilité sur l'année écoulée. A l'échelle de la Vienne, le prix moyen au mètre carré s'établit à 70€, soit 37 800€ pour 620m². C'est un peu plus élevé en périphérie de Poitiers (80€) mais largement en-dessous dans le reste du département (40€).

Vous allez adorer faire construire !

Agence de **POITIERS**, 204 avenue du 8 Mai 1945 / Tél. **05 49 37 82 24**

Toutes nos offres sont sur www.maisonsdumarais.com

PORTES OUVERTES LES 28 ET 29 MAI

VAUX-SUR-MER

15 maisons d'architecte du T4 au T5

RENDEZ-VOUS

(Rue des cailles à Vaux-sur-Mer)

- le vendredi 28 mai (14h - 18h)
- le samedi 29 mai (10h - 16h)

Événement organisé dans le respect du protocole sanitaire en vigueur

À VENDRE

À partir de

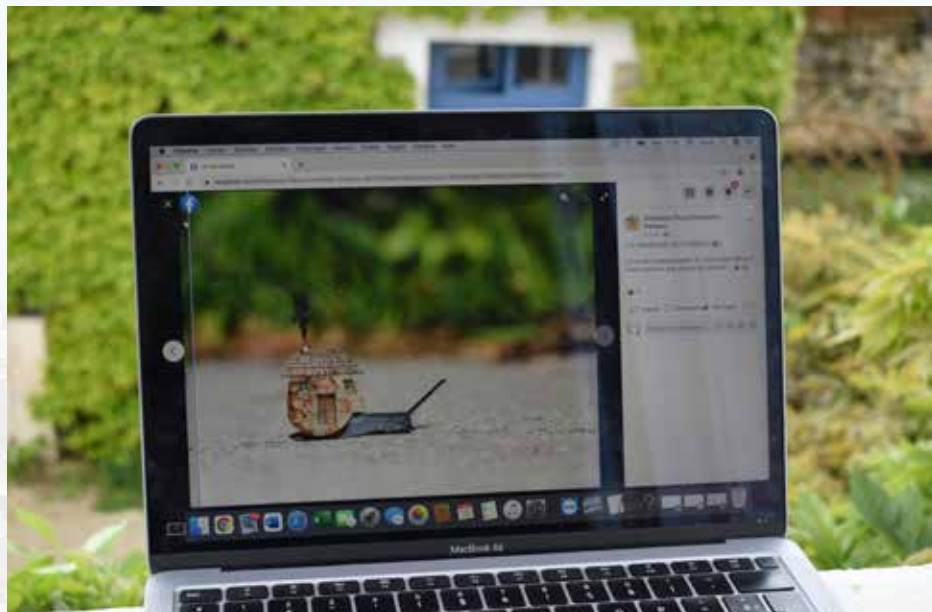
206 000 €

VISITEZ NOTRE MAISON TÉMOIN :

rue des Cailles à Vaux-sur-Mer

Contact : j.koessler@ccmh.fr - 06 11 30 35 80

Liens virtuels vers transactions réelles



En légende de ce post Facebook Stéphane Plaza : « Ce qu'on imagine quand un client nous dit qu'il n'est vraiment pas pressé de trouver... »

Les réseaux sociaux s'imposent de plus en plus comme un outil de communication incontournable dans le secteur de l'immobilier. Ici, pas de catalogue de biens mais des ventes réussies, des informations diverses, un ton différent.

■ Claire Brugier

Agences ou mandataires, geeks ou pas, ils y passent tous. Dans le secteur de l'immobilier, les réseaux sociaux sont devenus un outil de communication incontournable, y compris pour des professionnels implantés depuis de nombreuses années. « Il ne s'agit pas de publier un catalogue comme sur notre site Internet, souligne Basile Pommier, de Paquet Immobilier. Sur les réseaux, nous essayons de personnaliser au maximum les posts. Si on met un bien, c'est pour attiser la curiosité des clients potentiels et, en même temps, faire un clin d'œil aux propriétaires qui nous ont fait confiance. C'est une façon différente de les remercier que par mail ou lors d'une signature. On peut aussi poster des informations sur le centre-ville, les artisans de notre rue... Il y a deux ans nous avons fait un quiz

d'été. Le but est d'être visible, de faire en sorte que les gens pensent à nous. » Gérante de l'agence Stéphane Plaza de Poitiers, Delphine Berger n'en attend pas moins de sa présence sur Facebook. « Nous n'y sommes pas pour relayer des biens à vendre, mais surtout pour gagner en notoriété. Cela nous permet aussi de faire remonter des problématiques pour faire bouger la profession. Notre métier a beaucoup changé ces dernières années. » Sur ladite page, on retrouve la campagne de communication propre à la marque, la photo d'une réunion de travail de Stéphane Plaza avec la ministre du Logement Emmanuelle Wargon, des idées déco... ou ce drôle d'escargot symbole du « craquage du vendredi » (cf. photo ci-dessus). « J'envisage de développer davantage la page dans les mois à venir, peut-être en mettant les avis de clients », avance la professionnelle.

« Participer à la même dynamique »

Pour d'autres, les mandataires notamment, les réseaux sociaux sont davantage qu'une source supplémentaire de notoriété. Ils sont tout simplement une vitrine virtuelle, le pas-de-porte qu'ils n'ont pas. Pour Laure Tartarin, mandataire et manager immobilière

indépendante chez IAD, basée à Chauvigny, Facebook est plus qu'un passage obligé pour faire connaître ses biens. « On est des acteurs économiques, on fait partie de la vie de la ville, on travaille ici, on n'est pas seulement là pour vendre des maisons, note la professionnelle. Derrière les réseaux, il y a l'idée d'être ensemble, de participer avec les commerçants à la même dynamique et de créer une communauté de proximité. C'est un paradoxe, car on est dans le virtuel, mais les gens qui ne sont pas sur les réseaux, on a l'impression qu'ils n'existent pas. Utilisés à bon escient, ils sont plus qu'un outil mais un lien presque humain. Cela permet aux gens de voir qui on est, et c'est ce qui va faire qu'ils vont s'adresser à nous. Ma page est pile le reflet de ce que je suis. » Un concentré de bonne humeur. Une estimation qui finit par la dégustation d'un calisson, une course d'escargots (encore eux) pour illustrer une matinée très active (sic), la terrasse du resto du coin qui vient de rouvrir... « J'alimente ma page souvent sur le pouce, ce n'est pas forcément programmé ». Programmé ou pas, les posts sur les réseaux sociaux créent de l'interactivité, une certaine notoriété et, au-delà, une petite communauté. Pari gagné !

nexity une belle vie immobilière

DÉCOUVREZ NOTRE OFFRE DE TERRAINS À BÂTIR VIABILISÉS ET LIBRES DE CONSTRUCTEURS



LIGUGÉ / 86
LE FIEF DU PILIER



FONTAINE LE COMTE / 86
LE CLOS DE FONTAINE



CHASSENEUIL DU POITOU / 86
LES JARDINS DE L'AUXANCE



POITIERS / 86
LES JARDINS DU GOLF



NEXITY
21 BIS, RUE DE CHAUMONT
86000 POITIERS



UN PRÊT VERT POUR FAIRE LE PLEIN D'ÉNERGIE

**VOTRE VÉHICULE HYBRIDE
OU ÉLECTRIQUE À
1% TAEG DÈS 5 000€
DE 12 À 48 MOIS ET SANS FRAIS
DE DOSSIER ⁽¹⁾**

Exemple pour un prêt vert Auto : 48 mensualités de 106,30 €. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 1% soit un montant total dû de 5 102,40 €. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.*

**BIEN
VOUS CONNAITRE,
C'EST BIEN
VOUS CONSEILLER.**

Votre conseiller disponible par téléphone ou par email

* Exemple pour un prêt vert Auto de 5 000 € d'une durée de 48 mois au taux annuel débiteur fixe de 0,995%, vous remboursez 48 mensualités de 106,30 €. Le montant total dû est de 5 102,40 € dont 0 € de frais de dossier, hors assurance facultative. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 1 %. Le coût standard de l'assurance « décès et perte totale et irréversible d'autonomie » facultative est de 2,75 € et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le montant total dû au titre de l'assurance est de 132 €. Taux Annuel Effectif de l'Assurance (TAEA) de 1.287 %. Si vous souscrivez l'assurance facultative, les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par PREDICA. Les conditions et événements garantis sont indiqués au contrat. Ces contrats sont distribués par votre Caisse Régionale.

(1) Offre valable du 03/05/2021 à 8h au 27/05/2021 à 23h59, réservée aux clients particuliers, pour toute demande de crédit à la consommation vert Auto (hors prêts regroupés et in fine), sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier de prêt à la consommation par votre Caisse régionale, prêteur. Frais de dossier offerts, soit au 01/01/2021 l'équivalent de 1,09 % du capital emprunté avec un mini de 80 € et un maxi de 250 €. Les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou et hors prêts regroupés. Offre non cumulable avec une autre offre « prêt à consommer » du Crédit Agricole. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours calendaires prévus par la loi. Si vous souscrivez l'assurance facultative, les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par PREDICA. Les conditions et événements garantis sont indiqués au contrat. Ces contrats sont distribués par votre Caisse Régionale.

Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896.

Ed 05/21 - Document non contractuel.



Il réinvente le métier d'agent



Conseiller immobilier installé à Poitiers, Franck Devincenzi réalise des vidéos vulgarisatrices sur son métier avec l'aide de son téléphone portable.

Ses vidéos sur l'immobilier sont peut-être déjà apparues dans votre fil d'actualité Facebook... Arrivé sur Poitiers il y a trois ans, Franck Devincenzi mise sur le digital pour casser les barrières entre conseillers et particuliers.

■ Steve Henot

A Poitiers, on le reconnaît désormais comme « *le Monsieur de la vidéo* ». Un client lui a encore fait la remarque récemment, pour son plus grand bonheur. « *Ça me fait plaisir* », admet Franck Devincenzi, dans un sourire. Arrivé à Poitiers il y a trois ans, l'agent immobilier bouscule les codes du métier avec ses vidéos diffusées sur les réseaux so-

ciaux. Ton amical, tutoiement de rigueur, tenue décontractée... « *Je ne suis pas dans une relation de vendeur à client. Je suis un ami pour mes clients, je suis là pour les accompagner*, dit-il, pour expliquer son approche, très inspirée par les influenceurs du web. *Sur les réseaux sociaux, les gens veulent « scroller », se divertir. Je raconte ma vie, mes expériences d'agent et ça plaît.* » Autodidacte, le professionnel de 27 ans assume de proposer du « *contenu divertissant* » et, plus encore, de vulgariser le monde de l'immobilier. « *C'est un domaine hyper-complexe : courtage, promotion, rénovation... Quand on est tout seul, on peut vite s'y perdre.* » A ce titre, Franck Devincenzi n'est pas avare en conseils. Il a notamment créé un format dans lequel il répond aux questions les plus

souvent posées sur Google. Parfois, l'agent renvoie aussi vers son guide en ligne -gratuit mais sur inscription- prodiguant « *six astuces pour vendre son bien 2 fois plus vite* ». « *Les gens ne voudront m'écouter que si je leur offre quelque chose.* »

Une visibilité boostée et ciblée

Pour le directeur technique de l'agence biensavendre.com, située avenue de la Libération, la présence sur le digital est « *l'avenir* » du métier. Et une stratégie marketing qui fait ses preuves. « *Tous mes clients m'ont connu à travers mes vidéos* », confie Franck Devincenzi, qui ne connaissait pas Poitiers à son arrivée. Au-delà des formats, le conseiller immobilier a aussi investi de sa poche dans la visibilité « *boostée* » et « *ciblée* » de ses contenus sur

les réseaux. Pour aller encore plus vite. « *Ma première vidéo postée en 2019 a été vue par 42 500 personnes, soit près de la moitié de la population de Poitiers* », indique l'agent, dont la page Facebook ne compte pourtant que 147 abonnés. Mais qui dit visibilité dit forcément exposition. Comme tous les créateurs de contenus Web, Franck Devincenzi a essuyé son lot de critiques, de mots durs voire d'insultes, de particuliers comme de la part de confrères. « *J'essaye de prendre beaucoup de recul par rapport à ça. Il m'est arrivé de répondre, pour essayer de raisonner mais, aujourd'hui, j'évite de le faire. Si je crée de la réaction, c'est le principal.* » Qu'à cela ne tienne, il n'y a pas de mauvaise pub.

Page Facebook : @franckconseiller.
Tél. 06 35 17 04 74.

PARTICULIERS 66,7% de recherches de maisons

Selon une étude menée par De Particulier à particulier sur l'année 2020, la crise sanitaire et le développement du télétravail ont propulsé les recherches d'achats, après un arrêt brutal lors du premier confinement. Le site de transactions immobilières entre particuliers relève une hausse de 34,1% du volume des recherches, avec également des changements dans la nature de celles-ci. Tandis que Paris a vu sa cote de popularité chuter de 12,6%, les recherches de maison ont largement augmenté ; elles ont représenté en 2020 66,7% des recherches contre 57,2% en 2019. Autres chiffres significatifs : + 89,7% pour les zones rurales et + 73,7% pour les petites villes, des zones qui concentrent 43,5% des recherches contre 33,6% avant la crise sanitaire. Les aspirations des Français ont évolué. Un autre élément a favorisé le dynamisme immobilier : le maintien des taux d'intérêt à un niveau très bas.

EKIDOM Une offre spéciale étudiants

Après une année universitaire perturbée, au cours de laquelle de nombreux étudiants ont laissé leur logement pour réintégrer le foyer familial, Ekidom s'est engagé dans une campagne de communication à leur attention. 123 d'entre eux ont fait appel au bailleur social pour trouver un logement en 2020. Afin d'encourager cette dynamique, Ekidom a lancé une offre commerciale à destination exclusive des étudiants : -50% sur les loyers de juillet et août (APL et RLS déduites) à condition de faire la demande (assortie de la carte d'étudiant 2021-2022) avant le 1^{er} novembre et pour un contrat qui devra courir jusqu'au 31 décembre au moins.

Plus d'infos sur ekidom.fr.

Agence Séverine Hay Le Viager, vous connaissez ?



Séverine Hay
IMMOBILIER & MÉDIATION

AGENT IMMOBILIER
MÉDIATEUR PROFESSIONNELLE DIPLÔMÉE
ANCIENNE DIRECTRICE
DE CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE
ANCIENNE CLERC DE NOTAIRE ASSERMENTÉE



09 83 97 79 27
contact@severinehay.fr

www.severinehay.fr
20 rue Henri Pétionnet
86000 Poitiers

APTITUDE PROFESSIONNELLE ET MORALE REQUISE
DÉTENTION DE LA CARTE PROFESSIONNELLE

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angellique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés
depuis 43 ans

« Une Technopole plus opérationnelle »



Vincent Grosyeux est arrivé le 3 mai à la tête de la Technopole Grand Poitiers.

Vincent Grosyeux est le nouveau visage de la Technopole Grand Poitiers, la structure d'accompagnement à la création d'entreprises innovantes. L'ancien salarié de Futurallia annonce le lancement d'appels à projets dans l'esport et l'environnement pour attirer des talents.

■ Arnault Varanne

On avait quitté la Technopole Grand Poitiers en pleine refonte et déplumée au début de l'année. On la retrouve forte d'une nouvelle feuille de route et avec cinq nouveaux collaborateurs dans ses rangs, dont le directeur Vincent Grosyeux. Ancien responsable du développement pour Futurallia, le quadra a pris ses fonctions il y a moins de trois semaines « avec une feuille de route claire ». Dans laquelle le mot attractivité ne semble plus faire débat. « Les développements endogène et exogène ne sont pas incompatibles, au contraire ! », indique-t-il. Ainsi, à l'occasion du forum

d'affaires Poitiers esports meetings, qui se déroulera le 3 juin en visio, la structure (11 salariés, 1,1M€ de budget) va lancer un premier appel à projets pour tenter d'attirer des pépites dans ses filets.

« L'idée est de soutenir des porteurs de projet en leur allouant une somme d'argent, une prestation d'accompagnement et d'hébergement », abonde le directeur. Ces appels à projets ressemblent fort au concours Créa'Vienne, qui connaît un joli succès tous les ans. Après l'esport, l'environnement devrait être la prochaine thématique visée à la rentrée. Mais la création d'activités ne se limite pas à cela. « Je veux aussi que nous allions chercher des porteurs de projet dans les laboratoires universitaires... » A ce jour, 30 projets sont accompagnés, ce qui est un peu moins bien que l'année dernière, mais la crise sanitaire a refroidi les ardeurs.

H. Tag, ouverture en octobre

La Technopole Grand Poitiers devrait davantage rayonner encore à partir de « fin septembre-début octobre ». La

date correspond à l'ouverture de sa deuxième pépinière d'entreprises, H. Tag, près de la gare de Poitiers. « Les équipes devraient prendre possession des lieux avant l'été et nous pourrions ensuite accueillir des créateurs. Près de la moitié des bureaux, de 11 à 30m², sont déjà réservés, poursuit Vincent Grosyeux. Nous voulons faire en sorte de créer une émulation parmi les porteurs que nous accompagnons. »

Dans les prochains jours, le successeur de Cyril Gommel compte aussi rencontrer tous les réseaux de la Vienne, du Medef au SPN (Réseau des professionnels du numérique), en passant par la Chambre de commerce et d'industrie qu'il connaît bien. Car l'ancien cadre le sait mieux que quiconque, l'innovation ne se décrète pas, elle se construit, notamment en tissant des liens plus étroits « entre grands groupes et PME ». Là-dessus, la présidente de Grand Poitiers Technopole, Sylvie Plumet, devrait être un précieux atout. Elle dirige l'usine B. Braun de Chasse-neuil-du-Poitou et participe, à son niveau, à faire de la Technopole « un outil plus opérationnel et moins institutionnel ».

**ISOLATION - MENUISERIE
PERGOLA - TERRASSE BOIS
CARPORT - TOITURE**



**VOTRE ARTISAN
ATERENO
ISOLE
VOTRE MAISON**



Suivez-nous sur :



5 RUE JULES VERNE - 86800 SEVRES-ANXAUMONT

contact@atereno.net / www.atereno.net

Tél. 05 49 01 71 24

« Tester la résilience des essences locales »

URGENCE CLIMATIQUE

UnPacte : 30 jours pour agir

La journée autour de l'urgence climatique organisée le 6 mai -en distanciel- par le Centre des jeunes dirigeants (CJD) Poitiers-Châtellerauld (Le 7 n° 519), a tenu toutes ses promesses. Destinée le matin aux jeunes et l'après-midi aux chefs d'entreprise et décideurs locaux, cette manifestation baptisée UnPacte pour la planète a cumulé plus de 1 000 connexions. Au-delà de l'audience, des engagements concrets ont été pris. « Nous avons beaucoup d'appréhension car la thématique nous est primordiale et nous souhaitons réellement proposer un événement de qualité. Notre objectif a été atteint, avec des intervenants d'envergure qui ont su apporter une expertise précise et accessible, a commenté le président du CJD Lionel Bertrand à l'issue de cette première édition plus que satisfaisante. Lors de la conférence de Jean-Marc Jancovici, 550 connexions ont été enregistrées et ont généré plus d'une centaine de questions. La table ronde réunissant Jean-Marc Jancovici, Frédérique Bedos et Émeric Oudin, le président du CJD France, a poussé 75% des entreprises connectées à s'engager sur des actions concrètes d'ici 30 jours. »

Collégiens, lycéens et étudiants ont également marqué un bel intérêt. « Les jeunes étaient également très investis, relaie Éric Audran, président de l'Inter-association des métiers de l'entreprise (IAME), qui a orchestré la matinée. Ils étaient curieux, ouverts, et ont démontré une véritable capacité à l'introspection honnête, marquante pour leur âge. Nous avons collecté 228 engagements que les jeunes ont pu partager sur Facebook et Instagram pour mobiliser leur entourage. » L'événement UnPacte pour la planète est disponible en replay sur unpacte-pour-la-planete.fr.

Réchauffement climatique, biodiversité, filière bois... Antoine Bled évoque les enjeux actuels de la forêt. Le nouveau directeur de l'agence territoriale Poitou-Charentes (36 agents dont 9 dans la Vienne) a pris ses fonctions le 3 mai.

■ Claire Brugier

Quelle est votre feuille de route ?

« La mission de l'ONF est toujours la gestion durable des forêts, en termes de biodiversité, d'exploitation du bois et d'accueil du public. Ce qui nous préoccupe, ce sont les effets du changement climatique et la défense des forêts contre les incendies. »

En quoi le réchauffement climatique modifie-t-il votre approche ?

« On observe un stress hydrique de plus en plus long en hiver et des périodes de fortes chaleurs qui grillent la régénération naturelle. A Châtellerauld, par exemple, nous avons réalisé plusieurs opérations de régénération qui n'offrent pas de reprise satisfaisante. Par le passé, la gestion était basée sur de la futaie régulière, c'est-à-dire de grandes surfaces avec une à deux essences et des arbres du même âge. Nous allons privilégier de plus en plus des îlots de régénération par futaies irrégulières, ce qui



Pour Antoine Bled, « la gestion forestière s'inscrit dans un temps long ».

signifie une représentativité de toutes les classes de diamètres et d'âges au sein d'un même massif, avec un mélange d'essences plus adapté. Cela permet, au moment des coupes, des prélèvements moins importants et moins traumatisants pour l'éco-système. Mais la gestion forestière s'inscrit dans un temps long. On ne verra les bénéfices que dans une trentaine d'années. »

Envisagez-vous l'introduction d'espèces moins locales ?

« Notre priorité est de tester la résilience des essences locales. Néanmoins, notre département Recherche, développement et innovation, à travers le réseau RENEssences, travaille sur des îlots où l'on teste des essences qui poussent plus au sud, des espèces de hêtres et d'érables plus méridionales, des rési-

neux plus adaptés au stress hydrique... »

Doit-on craindre un impact sur la filière bois ?

« En Poitou-Charentes, ce sont 53 000 emplois induits. L'ONF est rémunéré sur le versement compensatoire de l'Etat pour la gestion des forêts publiques et sur le montant des ventes de bois issus des forêts domaniales et communales, des concessions et prestations de services. Le dépérissement lié aux conditions climatiques engendre une dépréciation de certaines essences mais, à ce stade, cela ne pénalise par le budget de l'ONF. »

Vous évoquiez la lutte contre les incendies...

« Nous sommes en surveillance. En croisant les données climatiques avec la nature des

peuplements et les sols, on détermine des niveaux de risque. Cela nous permet de prendre des mesures adaptées de manière préventive, comme interdire les travaux mécaniques dans certains massifs afin d'éviter les étincelles. »

Quels liens l'ONF entretient-il avec les autres usagers de la forêt ?

« Des liens de bonne pratique de gestion forestière, notamment en termes d'équilibre sylvo-cynégétique. Les frottis ou fousissements font des dégâts ; la fédération de chasse et les adjudicateurs nous aident à les contenir. Pour le reste, il n'y a pas plus d'incivilités que par le passé. Le public est d'autant plus sensible et attaché à la forêt et à son écosystème qu'il a été confiné et aspire à un retour à la nature. »



POUR VOTRE COMMUNICATION TAPEZ
L'INCRUSTE DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV,
ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...

Vicensi
communication

vikensicommunication.fr • 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

Une école des techniques du bien-être



David Garcia (à droite) enseigne à Roanne et Poitiers la méthode Demelt.

Méthode Demelt, shiatsu, étio-médecine... Ces pratiques et quelques autres sont enseignées à l'École des pratiques de santé complémentaires de Poitiers, laquelle revendique une complémentarité avec la médecine réglementée.

■ Claire Brugier

Les mots sont choisis. D'un côté, l'École des pratiques de santé complémentaires (EPSC) se défend de suppléer la médecine traditionnelle. De l'autre, elle ne veut pas être associée à des pratiques ésotériques. Fondée en 2018, à Poitiers, par Valérie Estiba et David Garcia, disciple de Jean-Michel Demelt^(*), l'EPSC propose l'apprentissage de techniques « pour soulager les tensions physiques en recherchant des causes émotionnelles », résume la première.

Basées sur une connaissance de l'anatomie, ces techniques, enseignées par David Garcia et des professionnels reconnus, sont au nombre de cinq : la méthode Demelt, le shiatsu, certains massages, le traitement des allergies et l'étio-médecine. Leur point commun ? « Ce sont des techniques manuelles, plutôt globales, qui permettent de re-

chercher par le biais de l'énergie et des palpations les charges émotionnelles (stress, deuil...) qui pèsent sur les personnes et leur créent des douleurs, poursuit Valérie Estiba. La médecine réglementée ne sait pas toujours entendre ni traiter l'émotionnel des personnes, leur mal-être. Nous nous situons à titre complémentaire. » Pour preuve, « un tiers de nos stagiaires sont des professionnels de santé, des kinés, des ostéos qui se rendent compte que les patients ont autre chose à dire que « j'ai mal au dos ». Nous avons aussi des infirmières, des aides-soignantes... Certains hôpitaux ou Ehpad financent également des formations à leurs salariés. »

« Remettre l'humain au centre »

Un deuxième tiers de stagiaires est composé de personnes déjà installées, en quête de techniques plus manuelles. Magnétiseuse-énergéticienne depuis deux ans du côté de Royan, à ses heures perdues quand son métier de technicienne de laboratoire en hôpital ne l'accapare pas, Laurence a décidé de franchir le pas. Après avoir servi de « cobaye » à une amie formée à la méthode Demelt en juillet, elle envisage de se mettre en disponibilité et de s'installer en janvier. « C'est complémentaire

au magnétisme, que je fais par instinct. Depuis que j'ai 15 ans, je soigne les entorses et les coups de soleil, sourit-elle. Cette formation me permet d'aller plus loin, dans la théorie et dans la rigueur. »

Le troisième tiers de stagiaires est constitué de personnes en reconversion professionnelle. Morgane est de celles-là. « J'ai été pendant onze ans attachée territoriale dans une mairie, en Vendée, dans les services achats publics, éducation, juridique. Je suis arrivée au bout de ma pratique et, aujourd'hui, je suis en reconversion professionnelle. Morgane est de celles-là. « J'ai été pendant onze ans attachée territoriale dans une mairie, en Vendée, dans les services achats publics, éducation, juridique. Je suis arrivée au bout de ma pratique et, aujourd'hui, je suis en reconversion professionnelle. Morgane est de celles-là. « J'ai été pendant onze ans attachée territoriale dans une mairie, en Vendée, dans les services achats publics, éducation, juridique. Je suis arrivée au bout de ma pratique et, aujourd'hui, je suis en reconversion professionnelle. Morgane est de celles-là. « J'ai été pendant onze ans attachée territoriale dans une mairie, en Vendée, dans les services achats publics, éducation, juridique. Je suis arrivée au bout de ma pratique et, aujourd'hui, je suis en reconversion professionnelle. Morgane est de celles-là. »

La majorité des stagiaires sont des femmes entre 30 et 45 ans mais « on observe une tendance à la parité, constate Valérie Estiba. Et nos stagiaires sont de plus en plus nombreux à s'installer. » Parmi les différentes formations proposées (l'école est labellisée Qualiopi), seules celles de shiatsu donnent accès à une certification, les autres à un simple relevé de compétences.

^(*) Masseur-kinésithérapeute (Bas-Rhin), inventeur d'une méthode de réharmonisation somato-émotionnelle.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS

OFFRE À **0€***

COVID-19
NOUS INTERVENONS
DANS LE RESPECT
DES GESTES
BARRIÈRES



MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



Mini-entrepreneurs sachant entreprendre

COVID-19

Les autotests arrivent à l'université

Depuis une semaine, tous les étudiants de l'université de Poitiers peuvent retirer gratuitement une boîte de cinq autotests anti-Covid dans différents lieux. Sur le campus, ces autotests sont disponibles à la bibliothèque universitaire (BU) de Sciences (bâtiment B4), en centre-ville, à la bibliothèque universitaire (BU) de Sciences humaines et arts et à l'Hôtel Fumé (Bâtiment E18). Attention pour ces deux endroits, des horaires précis sont prévus (voir sur ssu.univ-poitiers.fr). Les autotests sont également distribués tous les jours à la BU du campus du Futuroscope (bâtiment H7 en face du SP2MI). Ce test est préconisé une fois par semaine et au moindre doute quant à une éventuelle contamination. Une vidéo de présentation est en ligne sur le site du service de santé universitaire de Poitiers.

SOLIDARITÉ

Les thésards en réseau

On le sait, les associations étudiantes ont rapidement investi la plateforme Discord pour créer des salons de discussion dès le premier confinement. Entre jeux et entraide, l'activité continue aujourd'hui encore. Sur le site Internet de l'université, on apprend que les doctorants poitevins ont également mis en place sur Discord un serveur leur permettant d'échanger entre eux. « *L'objectif est de discuter entre doctorants sur divers sujets mais aussi s'entraider et se soutenir*, expliquent les instigateurs de cette démarche. *Vous pouvez donc venir dans les salons virtuels pour échanger sur vos travaux de thèse ou encore un article scientifique, mais aussi juste papoter autour d'un café. Ce sont avant tout des espaces de détente conçus pour rejoindre et quitter les conversations vocales et vidéo à n'importe quel moment de la journée.* » Plus de 80 thésards de disciplines très variées l'utilisent régulièrement. Rendez-vous sur le serveur PhD Poitevin.



Cette année, Entreprendre pour apprendre a accompagné dix mini-entreprises.

Grâce à l'association **Entreprendre pour apprendre, dix équipes de collégiens, lycéens et étudiants ont monté de A à Z leur mini-entreprise. Une façon originale et concrète de découvrir le monde professionnel.**

■ Claire Brugier

Entre les mondes de l'entreprise et l'Education nationale, il y a des fossés, souvent dénoncés, mais aussi des ponts, parfois méconnus. L'association **Entreprendre pour apprendre** (EPA) en construit chaque année plusieurs en accompagnant des jeunes dans la création d'une mini-entreprise.

Cette année, dans la Vienne, dix groupes de collégiens, lycéens et étudiants -un projet aurait même dû voir le jour au centre pénitentiaire de Vivonne- ont tenté cette « *aventure formidable* ». « *C'est de la pédagogie active : apprendre en faisant*, souligne

Françoise Hughes, l'unique salariée d'EPA dans le département. *Le dispositif comprend des encadrants (les enseignants), des facilitateurs (salariés ou bénévoles) et des mentors (des chefs ou cadres d'entreprise).* » Christophe Sébastien fait partie de la dernière catégorie. Enthousiaste, le responsable ancrage territorial à la centrale nucléaire de Civaux accompagne les élèves de 3^e Prépa métiers du lycée Raoul-Mortier depuis octobre. « *Nous sommes là pour leur apporter la vision entrepreneuriale. Nous les accompagnons et nous les poussons aussi dans leurs retranchements* », constate le professionnel. Cette année, ses « protégés », âgés de 14 ans, ont mis au point un kit qu'ils ont baptisé « *Frigo & Eco* : le geste écolo ».

« Travailler ensemble »

Leur mini-entreprise a tout d'une grande : une directrice, Tatiana ; une directrice-adjointe, Chloé ; des chargés de production, Bogdan et Dylan ; un responsable de commercialisation, Giovanni ; un responsable de l'administration,

Mickaël. « *Nous nous sommes inspirés du *zeerpot*, le frigo du désert, inventé en Egypte 2 500 ans avant J.-C., et nous lui avons apporté des améliorations* », explique Bogdan. Le concept est simple : un premier pot de terre placé dans un plus grand, avec entre les deux du sable humide. Le kit *Frigo & Eco* (5€) comprend un système de cordes avec des poignées en bambou pour faciliter le transport, de la sphaigne pour accroître les qualités de rétention d'eau du sable, des pochoirs en similicuir pour la déco et une notice, le tout dans un sac en toile de jute « *réutilisable* », insistent les mini-entrepreneurs.

Ils ont contacté des fournisseurs, prévu un marché potentiel... « *Nous allons commercialiser notre kit en partenariat avec la poterie Jamet, à Loudun, note Chloé. Nous envisageons de le présenter sur les foires de printemps, ainsi qu'aux Hérolles le 29 juin.* » Rien n'a été laissé au hasard, même le pitch devant le jury d'EPA. Objectif : le festival régional -virtuel- le 1^{er} juin, voire le festival national le 23 juin.

Mais l'essentiel est ailleurs. « *On a travaillé ensemble, on s'est écouté, on a donné des idées et on les a mises en œuvre* », résume Bogdan. « *Et puis cela peut nous aider pour l'oral du brevet* », ajoute Tatiana, pragmatique. Leurs camarades de CAP ont, eux, imaginé des sachets -sans plastique- de fruits déclassés déshydratés, sous l'appellation « *Candy Wrap* ». Un groupe du collège Saint-Jacques-de-Compostelle, à Poitiers, a imaginé « *Tutogoo*, des tutos qui changent la vie ». A travers *Save Clean*, les collégiens de Vouillé commercialisent des savons en languettes. L'Ecole de la 2^e chance de Châtellerault a imaginé « *Kit 19* », une pochette dédiée aux gestes barrières... Les idées ne manquent pas. Avec EPA, les plus jeunes découvrent qu'elles peuvent se concrétiser.

Festival régional Entreprendre pour apprendre, du 21 mai le 1er juin. Salon virtuel le 1er juin de 14h à 17h. Votez dès à présent pour le Prix du public sur festivaldesminientreprises.fr/nouvelleaquitaine/. Retrouvez Kit & Eco sur Twitter [frigo_and_eco](https://twitter.com/frigo_and_eco), Instagram [frigo_and_eco](https://www.instagram.com/frigo_and_eco/) ou par mail frigo_and_eco2@gmail.com.

Le sport vecteur d'inclusion

Le comité départemental de sport adapté lance une action pour inciter tous les clubs à intégrer des sportifs handicapés, à l'image des Dauphins de Châtelleraut qui ouvrent leurs lignes d'eau à tous les publics.

■ Romain Mudrak

Tous les mercredis après-midi, le coach des Dauphins de Châtelleraut enchaîne les entraînements dans le grand bassin de la piscine municipale. Le premier créneau est dédié à un groupe d'une dizaine de filles et garçons de 8 à 14 ans, scolarisés au sein de l'Institut médico-éducatif (IME) voisin. Emilie, Elsa et les autres sont à l'aise dans l'eau. De quoi faire oublier leur handicap mental. Louna rêve même de « faire de la compétition ». « C'est bon pour le moral de faire du sport, souligne Nadège Demazure, salariée de l'Association sportive adaptée châtelleraudaise (Asac) qui accompagne le groupe. On évite aussi les prises de poids dues aux médicaments et certains parviennent mieux à se concentrer sur les apprentissages comme la lecture. »

Sans ce partenariat original avec les Dauphins, ce serait impossible pour ces ados de pratiquer la natation comme



Les Dauphins de Châtelleraut ouvrent leurs lignes d'eau aux personnes handicapées.

ils le font. « Le club est affilié aux Fédérations de sport adapté et handisport en plus de la FFN, insiste l'entraîneur diplômé d'Etat, Romain Simon. Notre volonté est clairement d'ouvrir la natation aux personnes handicapées et de leur permettre d'accéder au haut niveau. » Aurélien Roy en est d'ailleurs un bon exemple. En 2017, le jeune homme de 19

ans a rejoint le pôle France de natation adaptée, à Vichy. Et quand il n'est pas là-bas, ce grand gaillard nage ici avec ses camarades « valides ». De leur côté, Lenaïck, 15 ans, et sa sœur Maewenn, 11 ans, participeront le week-end prochain aux championnats de France handisport en Haute-Vienne. Eux s'entraînent aussi sans distinction avec les autres

membres du club. Et parfois, il arrive qu'un jeune puisse intégrer les compétitions de la fédération classique, comme Kurt qui a réussi les tests de quotient intellectuel. « Ça m'a marqué, confie-t-il. Maintenant je dois changer mes objectifs mais c'est bien. »

En natation comme dans d'autres disciplines, trop peu de clubs encore sont ouverts aux

personnes à mobilité réduite ou atteintes d'un handicap mental. Pour développer cela, le comité départemental de sport adapté a créé un poste de chargée de mission et vient de lancer une large action de sensibilisation auprès des associations sportives. Clubs et sportifs amateurs intéressés par la démarche peuvent contacter Céline Bouchet au 07 55 66 40 74.

fil infos

CYCLISME
FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope : Lauren Kitchen prend sa retraite
La FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope perd l'une de ses capitaines emblématiques. L'Australienne Lauren Kitchen a pris sa retraite avec effet immédiat, a annoncé jeudi la formation basée dans la Vienne. Dans un long message, la cycliste de 30 ans explique avoir perdu sa motivation au cours des derniers mois, au sortir d'une saison perturbée par une grave blessure et la pandémie de Covid-19. « Cette année d'arrêt de la compétition m'a permis de réévaluer et d'explorer les possibilités de ce qui me rendait vraiment heureuse. J'ai

pensé à l'époque que je voulais aller jusqu'au bout de mon contrat pour 2021 et 2022, mais j'ai réalisé à l'approche du Elsy Jacobs que mon cœur n'y était plus. Je veux quitter ce sport alors que je l'aime encore, et ne pas prendre à 100% les places des coureurs qui veulent et méritent d'être là. » Son désormais ex-manager, Stephen Delcourt, a tenu à remercier Lauren Kitchen pour trois années et demie d'une collaboration fructueuse. « Nous comprenons et respectons son choix, nous allons l'accompagner dans ses futurs projets. Merci Lauren, tu seras toujours dans nos cœurs et jamais loin de notre famille même à l'autre bout de la planète. Pro-

fite de chaque moment, tu vas nous manquer. »

FOOTBALL
Stéphane Malloyer, nouveau coach de l'US Chauvigny

L'US Chauvigny a trouvé son nouvel entraîneur. Le club a annoncé, jeudi, l'arrivée de Stéphane Malloyer à la tête de l'équipe première (National 3). Le technicien, qui entraînaient le CS Mainvilliers (R2) ces deux dernières années, prend ainsi la succession de Jean-Claude Barraud. Titulaire d'un DES et d'un diplôme de préparateur mental, Stéphane Malloyer a déjà évolué dans la Vienne, comme joueur sous les couleurs du SO Châtelleraut. Il dirigera son

premier match officiel avec l'US Chauvigny, à la reprise du championnat, le 28 août. De son côté, le SO Châtelleraut a obtenu la signature d'Abdes Tahir. Le nouveau coach arrive de Chasselay (National 2)

BASKET
Le PB 86 retrouve Blois et son public

Après sa double confrontation contre Nancy, le Poitiers Basket 86 s'attaque à un autre gros morceau ce mardi, avec la réception de l'ADA Blois. A l'aller, le 11 octobre dernier, le club s'était lourdement incliné sur le score de 72 à 93. Le match de ce soir marque aussi le retour du public à la salle Jean-Pierre Garnier, à 35% de la jauge

maximum prévue, soit environ 800 personnes (abonnés et partenaires, en priorité). Le PB86 aura d'autant plus besoin du soutien de leurs supporters qu'il est lancé dans une improbable course pour le maintien en Pro B.

En raison d'un bouclage avancé à vendredi soir, retrouvez l'intégralité des résultats sportifs du week-end sur le7.info.

Le nouveau départ de Ndobbo-emma

FESTIVAL

Au Fil du Son : la billetterie ouvre mercredi

La semaine dernière, La Ch'mise verte a levé le voile sur la programmation de son 18^e Au Fil du Son. De retour après plusieurs annulations en 2020, le festival civraisien s'ouvrira le mercredi 28 juillet avec la venue de Silly Boy Blue, d'Aïme Simone et de Woodkid. Le 29 juillet, place à Angora, Dionysos et Tryo. Le 30, ce sera au tour de Flavia Coelho, des Ogres de Barback et de Naaman de se produire sur scène. Le 31, on retrouvera des artistes qui avaient été initialement programmés en 2020, à savoir RAKoon, La Rue Kétanou, Chilla et 47 Ter. Enfin, le dimanche 1^{er} août, Au Fil du Son se terminera avec les concerts d'Hervé et de Jean-Louis Aubert. Longtemps suspendue aux annonces concernant les événements rassemblant du public, l'organisation a fait le choix d'un festival en configuration assise, avec une jauge limitée. « *Nous gardons espoir de vous proposer une formule debout, si les conditions sanitaires nous le permettent* », précise la Ch'mise verte. La billetterie a ouvert mercredi sur lachmisseverte.com.

SPECTACLES

Une nouvelle programmation d'été au Tap

Comme il l'avait fait en 2020, au sortir du premier confinement, le Théâtre-auditorium de Poitiers va proposer au public une nouvelle programmation estivale. Une cinquantaine de représentations sont prévues, pour un total de vingt-cinq spectacles, du 2 juin au 10 juillet. On y retrouve notamment des noms qui, sans les confinements successifs, auraient dû jouer ces derniers mois à Poitiers, comme le jazzman Yaron Herman ou encore l'artiste pop Sébastien Tellier. Il y aura aussi du cirque avec l'acrobate Nicolas, de la chanson traditionnelle orchestrée avec le groupe Ma Petite, de l'humour avec une conférence-spectacle du comédien Jérôme Rouger, ainsi que de la danse avec une performance du rappeur poitevin KillASon... Sans oublier le cinéma, avec un Focus Africa et la rediffusion, au Tap-Castille, des films primés au Poitiers Film Festival et Filmer le travail. Tous ces rendez-vous sont gratuits, à l'exception des séances de cinéma. Attention toutefois, l'accès aux spectacles ne peut se faire que sur réservation.

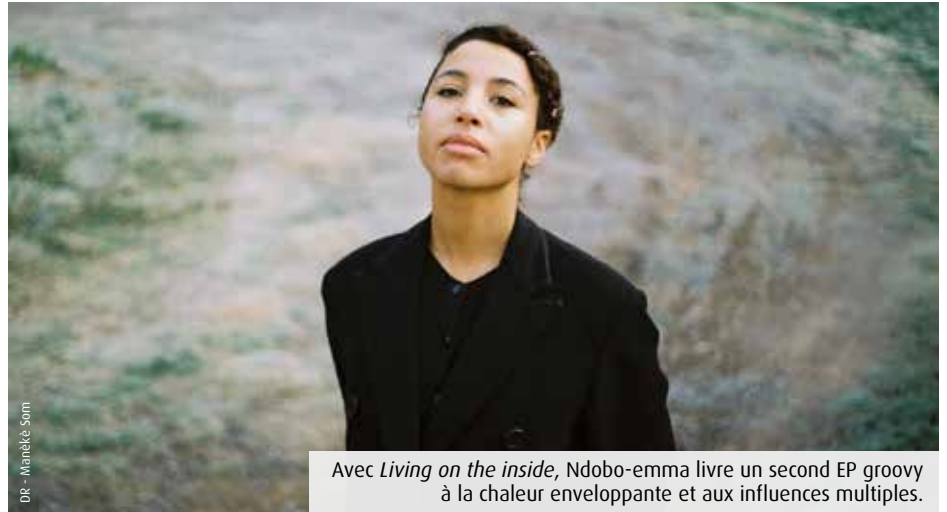
Programmation complète et réservations à l'accueil du Tap ou sur tap-poitiers.com.

Depuis son arrivée à Poitiers, il y a trois ans, Ndobbo-emma planche sur un second EP en français et en anglais, aux influences musicales très diverses. Repoussée en raison des confinements successifs, sa sortie devrait intervenir avant l'été.

■ Steve Henot

Les étiquettes, ce n'est pas trop son truc. Quand on lui demande de mettre des mots sur son projet musical, Ndobbo-emma conclut la réflexion d'un « à définir », lancé dans un franc sourire. Entre le jazz, la pop, la folk, le hip-hop, le français et l'anglais... La chanteuse à la voix de velours ne veut pas choisir. Toutes ces influences la nourrissent, sans distinction. « *J'aime bien qu'il y ait plusieurs niveaux de lecture dans mes chansons et ce côté finalement très artisanal* », dit celle qui s'est lancée dans la musique en autodidacte, à l'âge de 18 ans.

Son premier EP sorti en 2017 (*Blossoms*), en coproduction avec un label indépendant, lui a ouvert les portes de premières parties prestigieuses, de Gaël Faye à Sarah McCoy, en passant par Charlie Winston. « *Beaucoup de gens te découvrent à cette*



Avec *Living on the inside*, Ndobbo-emma livre un second EP groovy à la chaleur enveloppante et aux influences multiples.

occasion, ça donne une grosse visibilité. » Arrivée entre-temps sur Poitiers, la jeune femme de 30 ans planche depuis sur un second opus en auto-production, plus sûre d'elle. « *Le premier était hyper minimaliste, je me cherchais artistiquement. Là, j'avais envie de tester le français, d'aller vers le groove et de m'accompagner de musiciens...* »

Chanteuse et danseuse à la fois

Composé et arrangé en étroite collaboration avec Killian Rebreyend (claviers et pad échantillonneur) et Romain Bernat (arrangements, prise de son, mixage), *Living on the inside* aurait dû sortir au printemps 2020. Mais la crise sa-

nitaire a contraint Ndobbo-emma à retarder l'échéance (pour une sortie « avant l'été »). Soutenue par le Confort moderne, elle a tout de même pu le présenter en septembre à l'occasion des Inouïs, le tremplin du Printemps de Bourges, où elle représentait la Nouvelle-Aquitaine. Sa dernière scène en date. « *Le directeur du festival nous a dit qu'il avait maintenu le tremplin pour nous, ça m'a beaucoup touchée.* » Deux clips sont sortis depuis, le dernier (Pas à pas) il y a seulement quelques semaines sur YouTube. Ndobbo-emma y revient à son premier amour qu'est la danse. « *Elle m'a toujours connectée à la musique, m'a ouvert à plein de styles diffé-*

rents, confie la Picarde d'origine qui a étudié plusieurs années au conservatoire de Montpellier. Avant, je n'osais pas danser sur mes propres chansons. Mais, avec la crise que l'on vient de traverser, je me suis dit : « Fais ce qu'il te plaît ! ». » Après le « choc » et la « sidération » du premier confinement, la chanteuse a beaucoup composé, expérimenté et s'est même mise au piano. « *Je vais sortir pas mal de chansons cet année.* » Il lui tarde désormais de « reconnecter » avec la scène, avec le public. « *Car je suis fière de ma musique et de tout ce que j'y ai investi ces dernières années. Je veux la partager quoi qu'il arrive. Et pour le reste, inshallah !* »

Déjà un bel Ekko

Installé à Poitiers depuis quelques mois, Ekko représentera la Nouvelle-Aquitaine, le 24 juin prochain, aux Inouïs du Printemps de Bourges. Ce sera la toute première scène de son nouveau projet.

■ Steve Henot

De la funk-soul au rap, il y a comme un grand écart. Pierre Sanges a opéré la bascule il y a un peu plus d'un an, peu avant la crise sanitaire, en quittant le groupe où il officiait comme bassiste pour revenir à son « premier coup de cœur » musical. « *Le rap, c'est quelque chose d'accessible,*

que tu peux faire seul, en autodidacte. Plus jeune, quand je voulais me libérer, j'écrivais », raconte celui qui a commencé la musique à l'âge de 3 ans.

Sous le pseudonyme Ekko, le jeune rappeur s'est d'ores et déjà montré productif, en diffusant deux EP coup sur coup. « *J'avais beaucoup de textes qui dataient un peu, précise-t-il. En réalité, j'écris assez lentement.* » Installé à Poitiers depuis seulement quelques mois, l'Angoumoisien d'origine a des choses à dire. « *Je parle de mes expériences de vie, de ce que j'aime... Je pars un peu dans tous les sens, mais il y a toujours une part de moi qui est romantée.* »

Son « flow », rapide et technique, lui a valu d'être sélectionné aux Inouïs du Printemps de Bourges, où il jouera le 24 juin prochain.



Le rappeur Ekko propose un « flow » rapide et technique.

Comme Ndobbo-emma l'an passé (lire ci-dessus), Ekko y représentera la région Nouvelle-Aquitaine parmi 32 autres artistes venus de toute la France. Ce sera sa première scène en tant que rappeur, accompagné d'un backeur et

d'un DJ. « *La scène nous a tous manqué, ça va nous faire bizarre de jouer avec 80 décibels dans la tête !* », confie le jeune homme qui a pu travailler son show dans plusieurs salles ces derniers mois, notamment au Confort moderne.

L'EdLab, boosteur d'innovations



Les jumeaux numériques d'Iteca permettent de plonger les étudiants dans des conditions réelles de production.

A la veille du salon In-Fine du numérique pour l'éducation, organisé à Poitiers début juin, lumière sur l'EdLab. Ce laboratoire poitevin d'innovation accompagne des startups de l'EdTech et les premiers résultats sont convaincants.

■ Romain Mudrak

Savez-vous que Joey Starr ou encore Soprano enregistrent des chansons pour aider les collégiens à apprendre les grandes notions d'histoire et de français ? A la manœuvre, une startup créée il y a trois ans, Studytracks. Un pied en France, l'autre en Californie, cette petite entreprise qui emploie une vingtaine de profs et de chanteurs propose toute une gamme de morceaux (60% de rap) à vocation pédagogique sur des thèmes variés : la résistance, le théorème de Thalès, le système solaire... Et en plus, ça sonne bien ! Deux albums sont disponibles sur les plateformes de streaming. Studytracks revendique 50 000 utilisateurs mensuels et bientôt plus, car la startup basée dans

l'Essonne vient de recevoir un joli coup de pouce. Et c'est à Poitiers que tout s'est joué... Lauréate d'un appel à projets lancé par la Région, elle est accompagnée depuis janvier par l'EdLab, un laboratoire d'innovation numérique pour l'éducation piloté par le SPN (Réseau des professionnels du numérique). Grâce à cela, l'application destinée d'abord aux élèves dans un cadre familial a fait son entrée dans les établissements scolaires.

Les bons interlocuteurs

Alexandre Houpert, co-fondateur de Studytracks, a pu rencontrer Mathias Charton, inspecteur pédagogique de musique au sein de l'académie de Poitiers, qui a eu une idée étonnante. « Une expérimentation a été menée au collège de Secondigny dans les Deux-Sèvres, raconte le créateur de Studytracks. La professeure d'histoire a rédigé des fiches sur la III^e République, nous les avons transformées en chansons avec des rimes, qui ont été reprises en cours de streaming. » Cette préconisation de celui qui est aussi président de l'association des chorales scolaires pourrait vite faire le

tour du pays. Grâce à l'EdLab, Studytracks fera également son apparition en septembre dans le catalogue des outils et formations proposés par Canopé, depuis la Technopole.

Un autre exemple ? Iteca, une startup angevine spécialisée dans la réalité virtuelle, également soutenue par l'EdLab, a pu tester sa solution grandeur nature avec des étudiants de la licence professionnelle Automatisation et robotique de l'université de Poitiers. Grâce à un jumeau numérique utilisant les codes des jeux vidéo, ils peuvent visualiser le résultat de leur programmation comme s'ils étaient vraiment devant la chaîne de production. « On a constaté une forte adhésion des étudiants qui ont pu commencer à s'autocorriger, indique Arnaud Favareille, directeur général d'Iteca. Grâce à l'EdLab, on a rencontré un expert qui nous aide à renforcer la dimension pédagogique de notre outil. » La formation est devenue un nouveau débouché pour cet PME innovante jusque-là exclusivement tournée vers l'industrie. Un nouvel appel à projets est ouvert jusqu'au 31 mai. Plus d'infos sur edlab.fr.

ROC • ECLERC
C'est clair, c'est Roc Eclerc !

**OPÉRATION
MONUMENTS**
DU 10 MAI AU 20 JUIN 2021

Monuments à partir de

990€

Hors pose, hors semelle*

CHÂTELLERAULT

5 rue de Jussieu

05 49 90 39 90

40 avenue d'Argenson

09 81 27 90 96

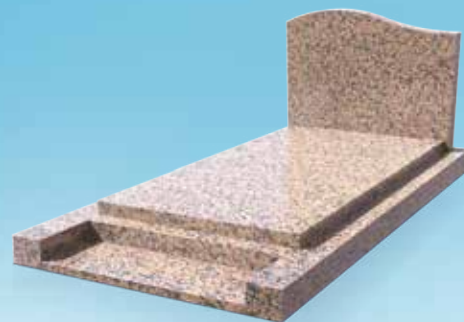
POITIERS

6 avenue du Recteur Pineau

05 49 46 26 07

2 rue du Souvenir

05 49 55 13 12



roc-eclerc.fr

Pompes Funèbres • Marbrerie

(*) Dans la limite des stocks disponibles (monuments et granits)
Prix TTC maximum conseillé pour le monument SOTTILE FUNÉRAIRE P214DRR - Hors pose, semelle et gravure. Photo non contractuelle - © SOTTILE FUNÉRAIRE. GROUPE ROC ECLERC RCS Paris 481 448 249.

La mécanique du cœur

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Oubliez les conflits et les désaccords avec votre partenaire. Les cadences infernales ne vous protègent pas du stress. Le ciel vous dote d'une bonne communication sur vos projets.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Complicité et douceur de vivre ensemble. Paix et tranquillité au programme. Une occasion de faire vos preuves vous est offerte, sachez la saisir.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous aspirez à équilibrer votre vie professionnelle. Le grand air devrait vous faire du bien. Dans le travail, vous avez besoin de rompre la routine.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre vie sentimentale prend un virage à 180°. Sachez contrôler votre respiration pour décompresser. Votre évolution professionnelle nécessite de la concentration.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous retrouvez la piste des désirs inassouvis. Votre système immunitaire se porte bien. Le ciel éclaire vos initiatives et met en valeur vos compétences.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous enjôlez vos admirateurs potentiels. Belle forme grâce à la pratique du sport. Des bonnes ondes dans le travail, de belles réussites en perspective.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous aimez varier les plaisirs. Vous n'êtes pas d'humeur à vous laisser envahir. Dans le travail, vos rêves commencent à prendre forme.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
De la chance du côté sentimental. Vous avez une forme resplendissante. Le succès professionnel est à portée de main.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous aspirez à consolider les liens qui vous unissent à votre partenaire. Canalisez votre énergie. C'est le moment de mettre en œuvre les projets professionnels.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vos amours vous donnent du tonus. Mangez plus sainement. Tout ce que vous entreprenez est marqué du sceau de la durée.

♈ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Les amours fleurissent, vous rencontrez le succès. Marnagez vos forces. Dans le travail, le dialogue vaut mieux que la confrontation.

♉ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous réglez en maître sur les cœurs. Moral excellent. Évitez de vous focaliser sur les contraintes professionnelles et les exigences de votre hiérarchie.



Francis Galwa répare les vélos des jeunes de Saint-Eloi tous les mercredis.

L'Atelier vélo de Saint-Eloi à Poitiers fait partie des belles initiatives mises en lumière par l'opération Mai à vélo. Rencontre avec Francis Galwa, 67 ans, mécanicien bénévole qui dépanne les jeunes et tisse des liens dans le quartier.

■ Romain Mudrak

Mercredi après mercredi, le succès de l'atelier de réparation de vélos du quartier de Saint-Eloi à Poitiers ne se dément pas. Quelques minutes avant 15h, l'heure d'ouverture officielle, une dizaine d'ados et de plus jeunes attendent devant la porte à côté

de leur monture en vrac. C'est cet attroupement régulier qui a attiré la curiosité de Francis Galwa. « J'habite en face et je me suis souvent demandé pourquoi tous ces jeunes venaient avec leur vélo. Alors je suis entré... » C'était il y a trois ans. Le début d'une grande aventure. Francis a rencontré Jérémy Frasca, référent jeunesse de la maison de quartier qui a lancé l'atelier, et a tout de suite mis la main à la pâte. Mécanicien auto de formation, ce jeune retraité de 67 ans a réparé à peu près tout ce qui roule pendant sa carrière. Son aide s'est donc vite révélée très précieuse. « On fait le maximum, dit-il modestement. J'adore bricoler et ici je me sens utile pour les jeunes et pour le quartier. Entendre un ado me dire merci,

c'est sympa ! » Francis discute et noue des liens très facilement. A l'atelier vélo, on commence par expliquer comment changer une roue et on en vient à prendre des nouvelles. Parfois, il lui arrive même de réparer une poussette ou une trottinette.

Fondateur du Poitiers VTT

Ce Poitevin d'adoption, arrivé ici il y a environ vingt-cinq ans, est fidèle à sa mission. Quasiment chaque semaine, Francis part avec sa fourgonnette aux quatre coins de la Vienne pour récupérer des vélos offerts par de généreux donateurs. Les bicyclettes sont alors remises en état ou désossées afin de prélever les pièces encore en bon état. Et Francis ne fait pas que réparer les vélos...

Il monte dessus également ! En 1992, ce sportif aguerri a créé le club Poitiers VTT pour rassembler les amateurs et les amatrices de sentiers de campagne et de chemins forestiers. Aujourd'hui, c'est plus calme ! « Avec mon épouse, on a longé le canal du Midi autour de Carcassonne et celui du Nivernais. On a aussi relié Nantes à Brest. On peut faire facilement 80km par jour sur ces parcours. » Autant dire qu'aucune panne ne les arrête. Et si une sortie est organisée avec les jeunes après la crise sanitaire, il sera de la partie.

☺ L'atelier vélo proposera des animations et des jeux mercredi de 15h à 18h devant le local (9, boulevard Marat). A gagner, des accessoires de sécurité.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerauld.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique dépêches.



Régionales 2021, prenez le virage du Zéro Déchet !

L'association Zéro Déchet Poitiers évoque cette semaine la prochaine échéance électorale, les Régionales.

■ Aurélie Joly

Les élections régionales auront lieu les 20 et 27 juin prochains. A cette occasion, nous souhaitons partager avec vous les recommandations de Zero Waste France aux candidats et candidates et rappeler le rôle primordial des Régions dans la réduction des déchets. Nos recommandations transversales, pour inscrire la réduction des déchets dans toutes les actions et compétences de la Région : lancer des appels à projets et financer spécifiquement les solutions de réduction des déchets sur le territoire (vrac, compostage, réemploi...), financer la formation des élus locaux, techniciens de collectivités locales, pour les former non seulement à la gestion des déchets mais aux chantiers clés de la prévention et à leur mise en œuvre, ce qui est encore trop rarement le cas, animer un ré-

seau d'acteurs locaux visant à la création de synergies locales et à la diffusion de bonnes pratiques. Nos recommandations thématiques pour développer les actions ciblées de la Région vers la réduction des déchets : soutenir le développement des filières clés que sont le traitement des biodéchets triés à la source et le réemploi des emballages en verre, développer l'exemplarité des établissements et structures directement gérés par la Région (lycées, administrations...) notamment en matière de réduction des déchets dans la commande publique. L'équipe de Zéro Déchet Poitiers sera attentive à ces questions dans le cadre des campagnes en Nouvelle-Aquitaine.



J E U

Découvrez Match 5

Gérant du Sens du jeu, à Châtelleraut, Jean-Michel Grégoire vous propose aujourd'hui une nouvelle trouvaille à faire en famille.

■ Jean-Michel Grégoire

Sur le principe d'un « petit bac », Match 5 vous invite à créer des liens entre deux dés. Au début de

chaque tour, cinq dés sont lancés. Le temps du sablier, associez deux symboles pour trouver un mot. Contrairement au « petit bac », pour scorer il vous faudra avoir la même réponse qu'un autre joueur. Lancez, écrivez et comparez... C'est aussi simple que ça ! Plus de 3 000 combinaisons sont possibles, faites chauffer vos neurones !

Match 5 - 2 à 8 joueurs
10 ans + - 20 minutes.



Les abdos comme il faut !

Coach sportive et enseignante en Activité physique adaptée, Camille Revel vous accompagne pour prendre soin de votre corps.

■ Camille Revel



Le ventre, et plus précisément les abdominaux, est une zone du corps qu'autant d'hommes que de femmes veulent cibler lors de leur séance de sport. Pour avoir le ventre plat, le célèbre crunch a longtemps été l'indispensable. Aujourd'hui, on sait que c'est une erreur. Comme beaucoup de professionnels du sport, je vais continuer à déconstruire ce mythe et vous aider à faire des abdos intelligemment.

Il faut comprendre que le fameux crunch n'est pas bon pour votre corps car il s'agit d'un mouvement hyperpressif. Pour faire simple, il entraîne des pressions au niveau de la ceinture abdominale. Les organes se retrouvent alors poussés vers le bas ou vers votre dos ce qui, à force, a un effet néfaste sur votre corps. De plus, cet exercice ne sert en rien à affiner votre ventre. En effet, il engage uniquement le grand droit, efficace pour obtenir la tablette de chocolat... mais avec un ventre un peu « gonflé ».

Vous vous demandez certainement comment vous allez faire sans cet exercice. Rassurez-vous il en existe d'autres que l'on appelle hypopressifs et qui sont plus efficaces. C'est parti pour un premier exercice simple ! Allongez-vous sur le dos, les jambes fléchies. Ecartez les pieds et les genoux de la largeur de votre bassin. Placez une main sur le bas du ventre. Inspirez profondément et juste avant l'expiration, engagez vos abdos en aspirant le nombril. Sous votre main, votre ventre ne doit ni être complètement rentré ni poussé vers l'extérieur, mais vous devez sentir que les abdos et votre périnée sont contractés. Maintenez la contraction le temps de l'expiration. Recommencez plusieurs fois. Vous êtes maintenant sur la bonne voie pour un meilleur entraînement abdominal !

Retrouvez les cours collectifs ou séance individuelle de Camille sur son Facebook
Camille Revel - Sport Santé et Bien Etre
ou sur le site www.camille-revel.fr.

Les tendinites du coude

Le 7 vous propose cette saison encore une chronique autour de l'étiopathie, en collaboration avec Guillaume Galenne^(*).



Les tendinites du coude sont des affections courantes et très invalidantes, responsables de nombreux arrêts de travail. Afin de traiter durablement une tendinite du coude, votre étiopathe contrôlera les vertèbres dorsales hautes (T1-T4) et les cervicales basses (C6-C7), sans oublier de vérifier la bonne mobilité articulaire de votre coude. Tout comme la chronique sur la capsulite, l'intérêt est ici de vérifier si le problème est local (subluxation), s'il est d'origine vertébrale, ou les deux, entraînant un problème neurologique et circulatoire sur les tendons du coude, de ses bourses séreuses et de sa capsule articulaire. En plus du phénomène inflammatoire, peut s'ajouter une sensation d'engourdissement et de fourmillements de l'avant-bras. Et si ce phénomène inflammatoire persiste, il peut survenir une calcification du tendon du triceps. En redonnant une bonne mobilité au coude et surtout une meilleure oxygénation, en vérifiant les vertèbres dorsales et cervicales, l'inflammation disparaît. Ce raisonnement dans la compréhension de la pathologie s'applique à chaque système du corps humain et nous permet ainsi de cibler la causalité d'un phénomène. La prise en charge des tendinites nécessite le plus souvent plusieurs séances.

^(*) Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie, après six ans d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. Contact : guillaume-galenne-etiotpathe.fr.

Mandibules, absurde à l'excès

Ils ont aimé
... ou pas !



Adèle, 21 ans

« C'était très drôle, une absurdité totalement maîtrisée. Tout dans ce film est très précis, chaque personnage a un sens et en même temps pas du tout ! (rires) C'est du grand Dupieux. Comme dans Steak, avec Eric et Ramzy, le duo d'acteurs marche ici super bien. Si le cinéma m'a manqué ? Ces derniers mois, on a regardé autant de films qu'avant. Mais chez soi, ce n'est pas la même ambiance qu'au cinéma. On s'immerge plus facilement dans une salle. »



Clothilde, 20 ans

« L'histoire de Mandibules est déjantée, folle et elle paraît ordinaire malgré tout. Tous les personnages sont incroyables, caricaturaux sans vraiment l'être. David Marsais et Grégoire Ludig, qu'on a vus dans le Palmashow, sont bons. La réouverture ? C'est le retour de la vraie expérience au cinéma, ça fait plaisir. Pour moi, tous les films sont plus intéressants à voir en salle. C'est quelque chose d'ancré. Avant la crise, j'avais un abonnement, j'allais au cinéma une fois par semaine. »



Deux amis fauchés se mettent en tête d'apprivoiser une mouche géante, persuadés qu'elle pourrait régler leurs problèmes d'argent une fois dressée. Avec *Mandibules*, Quentin Dupieux repousse les limites de l'absurde, sans pour autant se réinventer.

■ Steve Henot

Alors qu'ils s'apprêtent à partir en « mission » contre un billet de 500€, Manu et Jean-Gab sont alertés par de drôles de bruits provenant du coffre de la voiture qu'ils viennent de voler. En ouvrant le compartiment arrière du véhicule, ils tombent nez à nez avec une... mouche géante ! Fauchés, les deux amis voient en l'insecte mutant une potentielle poule aux œufs

d'or qui, s'ils parviennent à l'apprivoiser, pourrait leur rapporter gros. Mais leur idée va être contrariée par quelques imprévus... Pas de doute, on se trouve bien devant un film de Quentin Dupieux ! Minimaliste et barré à souhait, *Mandibules* prolonge la tradition absurde du cinéaste français. Autour de cette mouche à l'origine mystérieuse, les personnages sont constamment à côté de la plaque et c'est cet enchaînement de réactions stupides qui rythme efficacement le récit, sans rien enlever à sa logique. Malheureusement, la quête drôlement vaine de Manu et Jean-Gab se révèle assez prévisible, à l'exception peut-être de sa fin, bien sentie. De la même manière, David Marsais et Grégoire Ludig n'apportent rien de neuf à leurs personnages de grands dadaïes ignares sortis du Palmashow. Adèle Exarchopoulos parvient, elle, à leur voler la vedette, déployant tout son talent comique -déjà perçu dans la série *La Flamme*- dans le rôle d'une

jeune femme qui, depuis un accident de ski, ne s'exprime qu'en hurlant. A défaut de surprendre, *Mandibules* reste une comédie loufoque particulièrement soignée. Et d'autant plus réjouissante après plus de six mois sans cinéma...



Comédie de Quentin Dupieux, avec David Marsais, Grégoire Ludig, Adèle Exarchopoulos (1h17).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour une projection-débat autour du *Nouveau chamane de la forêt des esprits*, dans le cadre du festival Anako du film ethnographique, le vendredi 11 juin à 20h30, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne.
Du mardi 25 au dimanche 30 mai.

Plus vivante que jamais

Mélody Larcher. 32 ans. Atteinte d'un cancer incurable depuis sept ans. Toise la maladie. A fondé l'association L'Art rose pour aider les autres. Ses toiles s'arrachent comme des petits pains et sa joie de vivre est contagieuse sur les réseaux sociaux. Tatouée de la tête au pied, Dody regarde devant. Son témoignage sur Brut a dépassé les 3 millions de vues.

■ Par Arnault Varanne



Son dernier tatouage sur le poignet gauche représente un... Alien. « Parce que je suis carrément bizarre, je ne dois pas venir de la même planète que tout le monde ! » Ce jour-là, attablée à la terrasse d'un restaurant de Poitiers-Sud, Mélody Larcher arbore une salopette bleue, des Converse rouges et un foulard orange aux motifs beiges. Derrière le look de fashion victime, l'encre coule à flot sur tout son corps. « Je suis tatouée de mon histoire », avance Dody. Sur les phalanges de ses dix doigts, les mots « Fuck » et « Cancer » apparaissent distinctement. On y est.

Depuis sept ans, l'ancienne coiffeuse se bat contre le(s) cancer(s). Des deux seins d'abord, en février 2014, avec sa cohorte d'opérations de reconstruction mammaire (11). Des os du bassin ensuite, en 2016. « Quand c'est arrivé, je me suis dit : « A ton tour ». Ma mère a eu un cancer du sang à 36 ans, mon père en a eu deux, de la glande salivaire et du poumon. Mais ils n'ont pas réussi à décimer la famille ! » Dody se marre alors que le sien de crabe est incurable, qu'elle devra « faire des chimios tous

les 21 jours toute [s]a vie ». Elle aurait tant et tant de raisons de se morfondre et de regarder en arrière. « Quand j'étais une fille superficielle avec ses extensions de cheveux ? Non, je ne regrette pas ma maladie ! »

Elle irradie de courage

Partie de chez à elle à 15 ans, la gamine de Champagné-le-Sec, élevée dans un milieu modeste, est en réalité « plus vivante que jamais ». Elle a « compris pourquoi » les obstacles se sont dressés sur sa route. Et pourquoi il fallait aujourd'hui « kiffer ». Sur l'un de ses derniers posts Instagram, voilà ce qu'elle écrit : « En moins d'un an je me suis séparée, dû déménager de ma grande maison pour aller vivre dans un mobil-home tout en étant sous traitement et en essayant de cohabiter avec ma tristesse. Et puis j'ai regardé en arrière, sept ans de combat, de multiples opérations, un corps mutilé (look les photos), toujours plus de chimiothérapies et je me suis dit que j'étais forte et surtout que j'étais « master of my Destiny and captain of my Soul ». » Pas besoin de traduction. Mélody Larcher irradie de courage grâce à son

énergie. Une tornade même ! Les personnels du Pôle régional de cancérologie en savent quelque chose, ses followers sur les réseaux sociaux aussi.

« Je suis allée à la Banque de France de moi-même, j'ai été fichée pendant cinq ans, sans chéquier ni carte bancaire. Maintenant, j'ai ma Gold ! »

Dody se bat pour elle mais aussi et surtout pour les autres. Elle sait trop « la galère » des fins de mois difficiles, le coût exorbitant des perruques et autres extensions de cils, le besoin de continuer aussi à « prendre soin de soi ». « Quand c'est arrivé, je me suis mise dans la merde financièrement, j'ai été obligée de taper un crédit. Sur ma perruque, j'avais 600€ de reste à charge. Je suis allée à la Banque de France de moi-même, j'ai été fichée pendant

cinq ans, sans chéquier ni carte bancaire. Maintenant, j'ai ma Gold ! » Elle a aussi « la carte » avec le CHU de Poitiers et la Ligue contre le cancer grâce à son association L'art rose. Même pas un an d'existence et déjà 50 box d'une valeur de 200€ (dames) et 140€ (messieurs) financées. Elle prend en charge pour d'autres malades le coût du tatouage des sourcils et des aréoles, des massages... Comment ? Grâce à la peinture !

« L'histoire, elle est loin d'être finie »

Avant la rentrée 2019, Dody n'avait jamais tenu un pinceau de sa vie. Et puis elle a « vu un tuto sur Facebook », s'est mise à peindre une toile, deux toiles, trois toiles « encouragée par ma mère ». « En 2020, j'en ai vendu une certaine partout dans le monde ! », savourez-t-elle. L'argent, elle l'a soigneusement conservé pour son association. Et sa notoriété récente la booste. Le média en ligne Brut est venu la filmer dans sa « tiny house » -le mobil-home retapé dans le jardin de ses parents, où elle habite encore-, avec 3 millions de vues à la clé.

Mélody inspire, attire, fascine, c'est selon. Avec elle, pas de tabou ni de complainte. « Même s'il m'arrive de dire à ma communauté quand ça ne va pas, de montrer mes cicatrices aussi. » Oui, on peut être en sursis sur cette terre et toiser la mort, « mettre à distance la maladie ». Au mental. La « pin-up assumée » multiplie les shootings, a exposé à Paris, au CHU, crée elle-même les goodies de L'Art rose, se démène pour trouver de nouveaux partenaires... De quoi alimenter ses réseaux sociaux et susciter des envies de livre. « On me l'a proposé mais j'ai refusé. L'histoire, elle est loin d'être finie ! » D'ici la fin de l'année, la « cancéreuse qui fume » comme elle dit ira s'installer en Charente-Maritime où elle a acheté un chalet en bois « pas trop loin de la mer ». Pas trop loin de la famille non plus. Dody se projette dans l'avenir, fourmille de projets. Ça la tient en éveil. Elle est déjà « fière d'elle », de ce qu'elle est devenue. Née sous le signe du cancer, ascendant lionne.

Lartrose.fr, Instagram « la galerie de dody ».

Vous êtes **CRÉATEURS** ou **REPRENEURS**
d'entreprise > Participez aux **Web'Café 86**

| 28 MAI 2021 | 9H00 À 10H30 |

En un clic, rejoignez vos interlocuteurs
pour réaliser votre projet



↳ Pour vous inscrire ↳

09 69 39 57 96*

* Prix d'un appel local, non surtaxé

webcafe86@creditmutuel.fr



→ Inscription possible jusqu'à 15 min avant le début du webinaire